

NORD/PAS-DE-CALAIS

CONDETTE
Château d'Hardelot
Rue de la Source

RAPPORT FINAL D'OPÉRATION (DIAGNOSTIC)

N° INSEE 62 235
Arrêté N° 08/126/DIAG
Code Patriarche : 4790



Responsable d'opération
Jean Michel WILLOT

Juillet 2008

Remerciements :

Nous remercions Stéphane Révillion (Conservateur du patrimoine) de sa disponibilité et ses conseils durant ce diagnostic.

Nous remercions également Gaëtan Vandebussche (Chef de projet Château d'Hardelot) et Cedric Bouillaut (Chargé d'opérations, Service des grands Travaux) de l'intérêt qu'ils ont porté à cette opération. Ils ont su tout mettre en oeuvre pour que cette opération de diagnostic se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Enfin, nous tenons à saluer le remarquable travail d'Amandine Royer (conservateur stagiaire) qui n'a pas ménagé son temps ni sa peine pour aboutir l'étude documentaire, dans la bonne humeur et sans se départir de son enthousiasme.

Merci

SOMMAIRE

Section 1 : Les données administratives et techniques	5
Fiche signalétique.....	7
Liste des intervenants	8
Entités archéologiques	9
Notice scientifique.....	10
Arrêté de prescription.....	11
Projet d'intervention.....	14
Arrêté de désignation	17
Documents cartographiques	18
Section 2 : L'opération archéologique et ses résultats	21
1. État des connaissances	23
2. Stratégie et méthodes mises en œuvre	32
3. Description archéologique	35
5. Bibliographie.....	52
6. Table des figures.....	54
Section 3 : Les inventaires.....	55
Inventaire des unités stratigraphiques	57
Inventaire du mobilier	58
Inventaire des documents graphiques	60
Inventaire des photographies numériques.....	61
Inventaire des documents numériques	62
Inventaire de la documentation écrite	63

SECTION 1 : LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET TECHNIQUES

Fiche signalétique	7
Identité du site	7
L'opération archéologique.....	7
Résultats	7
Liste des intervenants	8
Intervenants administratifs	8
Intervenants scientifiques	8
Intervenants techniques	8
Entités archéologiques	9
Notice scientifique	10
Documents cartographiques	18
Fig. 1 : Condette, Château d'Hardelot : localisation régionale de la commune.....	18
Fig. 2 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/250 000.....	18
Fig. 3 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/25 000.....	19
Fig. 4 : Condette, Château d'Hardelot : le site sur le cadastre.....	19

FICHE SIGNALÉTIQUE

Identité du site

Région : Nord/Pas-de-Calais

Département : Pas-de-Calais

Commune : Condette

Lieu-dit ou adresse : Château d'Hardelot, rue de la Source

N° INSE : 62 235

Cadastre année :

Section : AS

Parcelle(s) : 22 à 25

Coord. Lambert

X : 548,750

Y : 327,680

altitude : 30 m

Propriétaire du terrain : Commune de Condette, Conseil Général du Pas-de-Calais (emphytéote)

Maître d'ouvrage des travaux : Conseil Général du Pas-de-Calais

Protection juridique : néant

L'opération archéologique

Arrêté de prescription n° : 08/126/DIAG

daté du : 18 juin 2008

Arrêté de désignation n°:

Titulaire : Jean Michel WILLOT

Organisme de rattachement : Service départemental d'Archéologie

Raison de l'urgence : Mise en place d'un réseau d'assainissement dans la cour du château

Dates d'intervention sur le terrain : du 7 au 11 juillet 2008

Surface du projet : 5 500 m²

Surface fouillée/diagnostiquée : 3 700 m²

Surface ouverte : 362 m² soit 9,78 %

Résultats

Côte d'apparition des vestiges (depuis TN) : entre -0,30 m et -1,50 m

Epaisseur de la stratification : Néant

Densité : faible

Extension supposée du site : 5 500 m²

Problématique de la recherche : Site fortifié médiéval du littoral, unique dans la région et dont la genèse est mal datée et documentée.

Nature des vestiges par périodes : *maçonneries, trous de poteaux, tranchées de pillage, XIIIe-XVe siècles*

Lieu de dépôt du matériel archéologique et de la documentation : Service départemental d'Archéologie, 7 rue du 19 mars 1962, 62 000 Dainville

LISTE DES INTERVENANTS

Intervenants scientifiques

Service Régional de l'Archéologie : Stéphane RÉVILLION, Conservateur du patrimoine
Service départemental d'Archéologie : Jean Luc MARCY, Conservateur, Archéologue départemental;
Jean Michel WILLOT, Archéologue départemental

Intervenants techniques

Fouilles : Service départemental d'Archéologie

Sophie FRANÇOIS, Chargée d'études et des archives du sol.

Armelle MASSE, Archéologue départementale.

Jérôme MANIEZ, Archéologue départemental.

Jean Michel WILLOT, Archéologue départemental.

Rapport :

Sophie FRANÇOIS, Chargée d'études et des archives du sol, DAO.

Jérôme MANIEZ, Archéologue départemental, DAO.

Armelle MASSE, Archéologue départementale, DAO.

Amandine ROYER, Conservatrice du patrimoine stagiaire, étude documentaire, rédaction.

Jean Michel WILLOT, Archéologue départemental, DAO, PAO, rédaction.

Intervenants administratifs

DRAC du Nord/Pas-de-Calais, Service Régional de l'Archéologie :

Gérard FOSSE, Conservateur régional de l'Archéologie

Stéphane RÉVILLION, Conservateur du patrimoine, Adjoint du Conservateur régional.

Service départemental d'Archéologie : Jean-Luc MARCY, Chef de service

Aménageur : Conseil Général du Pas-de-Calais, représenté par Gaëtan Vandebussche (Chef de projet Château d'Hardelot, Direction de la Culture) et Cedric Bouillaut (Chargé d'opérations, Service des grands Travaux)

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le Conseil général du Pas-de-Calais prévoit, dans le cadre de la réhabilitation du Château d'Hardelot, des travaux dans la cour et, à l'extérieur, le long de la courtine. La nature des travaux risquant d'affecter le sous-sol archéologique, le Service régional de l'Archéologie a prescrit une opération de diagnostic archéologique et a désigné le Service départemental d'Archéologie pour conduire l'opération qui s'est déroulée du 7 au 11 juillet.

Dès le percement des premières tranchées, nous avons été confrontés à une configuration du sous-sol peu commune. En effet, le même remblai général, qui est composé de sable, de terre végétale, de matériaux de démolition et surtout riche en mobilier archéologique médiéval, était présent dans toutes les tranchées. Des maçonneries, des négatifs et des niveaux, sont apparus sous ce remblai à des côtes très disparates. Enfin, le mobilier collecté dans toutes les tranchées est constitué de fragments de céramiques datés du XIII^e au XVI^e siècle.

L'explication se trouve dans l'histoire récente du château et de ses derniers propriétaires. Après l'achat du site en 1848, Sir John Hare entreprend des travaux et réalise des fouilles archéologiques, probablement de grande ampleur. Bien qu'aucun document de fouilles ne nous soit parvenu, la mention dans les archives communales de nombreuses découvertes d'objets laisse présager une entreprise d'envergure. De même, l'abbé Bouly effectue des fouilles sur le château à partir de 1934 dont il est également difficile de connaître la nature en l'absence de document. Les tranchées de sondages ont donc percé d'anciens remblais de fouilles et ont mis au jour les derniers vestiges laissés par nos prédécesseurs. La stratigraphie a en revanche totalement disparu ainsi que probablement de nombreux vestiges tenus (remblais de motte, fosses et trous de poteaux).

Néanmoins, avec les précautions d'usage, il reste possible d'avancer quelques hypothèses de travail à partir des observations de terrain.

Il n'existe pas de motte antérieure aux fortifications en pierre sur laquelle un donjon aurait pu s'établir. Les niveaux les plus anciens, les lits de cassons de grès ou de chaux, sont indubitablement liés à d'importants travaux mettant en œuvre la pierre. Certains bâtiments en pierre étudiés dans le cadre du diagnostic, qui ont été construits lors de cette phase primitive, possèdent des traits architecturaux communs avec des édifices en pierre médiévaux (les fortifications, les écuries, les celliers) toujours en élévation. Ces observations soulèvent plus d'interrogations qu'elles n'apportent d'éléments de réponse concernant la genèse du site : en l'absence de mobilier et de stratigraphie, il est impossible d'attribuer à Renaud de Dammartin à la fin du XII^e siècle, ou à Philippe Hurepel au début du XIII^e siècle, l'initiative du grand chantier fondateur repéré dans les tranchées de diagnostic.

Il est également délicat, pour les mêmes raisons, de dater les phases de transformation du bâti. La nature des matériaux employés pour les réfections ou les nouvelles constructions peut difficilement constituer un élément probant pour définir une chronologie. Quant à caractériser les grands chantiers, cela devient d'autant plus hasardeux, car même si des bâtiments possèdent des traits architecturaux identiques, aucun lien ne peut être établi entre l'histoire du site et les faits archéologiques.

Les vestiges conservés sont soit localisés à faible profondeur le long de la courtine, soit enfouis sous 1,50 m de remblai. Le site n'est donc pas mis en danger par les travaux envisagés qui ont été modifiés dans le but de préserver l'existant.

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION

N° 08126/DIAG

PREFECTURE DE LA REGION NORD – PAS-DE-CALAIS LE PREFET DE REGION

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU le code de l'urbanisme, notamment l'article L. 425-11 ;

VU le dossier de : permis d'aménager
par : Conseil Général du Pas-de-Calais
adresse de l'aménageur : Direction de la Culture
Service du développement culturel des Territoires
localisation : Cour intérieure du chateau d'Hardelot
reçu le: 13/06/2008

CONSIDERANT que, les travaux d'aménagement de la cour du château dont les premières mentions apparaissent en 1194, sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Nord – Pas-de-Calais
Département : Pas-de-Calais
Commune : Condette
Localisation : Cour intérieure du chateau d'Hardelot
Propriétaire : Conseil Général du Pas-de-Calais
Direction de la Culture
Service du développement culturel des Territoires

Coordonnées Lambert I : x = 548.7 y = 1327.65 z = 30.0

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage du Service départemental d'archéologie du Pas-de-Calais. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles 28, 29, 30 et 31 du décret n° 2004-490 susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par le Service départemental d'archéologie du Pas-de-Calais sur la base des prescriptions suivantes :

- emprise :** Le diagnostic archéologique doit être réalisé dans l'emprise de la surface définie pour l'aménagement (5500.0 m²). Le responsable d'opération devra prendre l'attache de l'aménageur afin de respecter le compactage des terrains.
- principes méthodologiques :** La stratigraphie générale du site devra être reconnue grâce à la réalisation de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur. Si nécessaire, le responsable d'opération pourra faire appel à l'avis d'un géomorphologue.
- Le diagnostic devra être réalisé par sondages ponctuelles et/ou ouverture de tranchées linéaires (10 % minimum de la surface d'emprise), avec le cas échéant réalisation de « fenêtres » de décapage à l'emplacement des niveaux et structures archéologiques présentant une concentration ou une extension particulière. Le maillage d'espacement des tranchées pourra être réduit à l'emplacement de ces zones pour en définir l'extension.
- Le responsable d'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des niveaux et structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée et leur relevé systématique, ainsi qu'un relevé de la stratigraphie rencontrée, sous forme de dessins, fiches et photographie.
- Les données archéologiques seront enregistrées selon les modalités classiques (plans, relevés, photographies,...). Le rapport devra comporter, outre les éléments requis pour le DFS, une étude (description, comptage et dessin) et un inventaire du mobilier récolté et des niveaux et structures archéologiques rencontrés.
- objectifs :** Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des niveaux et structures archéologiques conservés.
- Il doit fournir les informations nécessaires pour décider ou non de la réalisation d'une fouille archéologique et de ses modalités techniques.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par le Service départemental d'archéologie du Pas-de-Calais le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder deux ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire, le classement, le conditionnement et la dévolution de ce mobilier sont réalisés en application des articles 59, 60 et 61 du décret n° 2004-490 susvisé et suivant l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouilles archéologiques.

Article 4 : La directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur général de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, à Conseil Général du Pas-de-Calais et .

Fait à Lille, le **18 JUIN 2008**

Pour le préfet de Région Nord – Pas-de-Calais
et par délégation


La directrice régionale des affaires culturelles
Véronique Chatenay-Dolto

PROJET D'INTERVENTION

Conseil général du Pas-de-Calais – PECS – DCU – Service départemental d'archéologie

Projet d'intervention de diagnostic archéologique

Service départemental d'archéologie

Conseil général du Pas-de-Calais

Hôtel du département

Rue Ferdinand Buisson

62018 Arras cedex 9

Tél. : 03.21.60.90.31 télécopie : 03.21.60.90.41

mdp.sda@cq62.fr ou marcy.jean.luc@cq62.fr

1. IDENTIFICATION

Site	Département	Pas-de-Calais
	Commune	Condette
	Localisation	Château d'Hardelot
	Références cadastrales	Section AS 19 à 26
	Coordonnées Lambert I	X = 548,750 Y = 327 680 Z = 30 m
	Surface à traiter	5 500 m²
Aménageur	Nom ou raison sociale	Conseil général du Pas-de-Calais
	Adresse	Hôtel du Département, rue Ferdinand Buisson 62 018 Arras Cedex 9
	Représenté par	Gaëtan Vandebussche - Cedric Bouillaut
	Nature du projet	Réhabilitation, pose des réseaux et aménagement paysager.
Service instructeur	Service régional de l'Archéologie	03.28.36.78.50
	Référence SRA	
	Prescripteur	Stéphane Révillion
Opération	Arrêté préfectoral	08126 du 18 juin 2008
	Reçu au CG 62 le	19 juin 2008
	Nature de l'opération	Diagnostic archéologique

2. PROBLEMATIQUE SCIENTIFIQUE

L'arrêté de prescription n° **08126.DIAG** du **18 juin 2008** stipule que, « en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ».

Conformément à l'arrêté de prescription, l'objet de l'opération de diagnostic archéologique consiste à mettre en évidence et caractériser la nature, la datation, la chronologie, l'étendue, l'intérêt et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents.

Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant de déterminer le type de mesures dont le site doit faire l'objet.

3. CONTRAINTES TECHNIQUES

Le château, localisé en bordure d'une zone humide (lac et marais maritime), conserve encore une partie de ces élévations d'origine (courtine en pierre, tours) autour l'ancienne motte qui est actuellement une cour vide de construction. Aucun réseau (électricité, eau etc.) ne traverse la plate-forme centrale. Les contraintes techniques sont essentiellement liées aux édifices du château : des précautions particulières seront à prendre lors l'intervention archéologique afin d'éviter une fragilisation des constructions et éviter des chutes de pierre sur le personnel.

4. VESTIGES ATTENDUS

Les travaux sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique du fait même de leur nature et de l'importance de la surface considérée. Les premières mentions du château remontent à la fin du XII^e siècle. Dès le XIII^e siècle, le comte de Boulogne Renaud de Dammartin récupère le château, constitue une châellenie à la tête de laquelle il nomme un officier. Jusqu'au XVI^e siècle, date de sa démilitarisation, le château semble avoir conservé son unité architecturale d'origine, avec la motte, une courtine en pierre et ses tours (toujours visibles actuellement), ainsi que le donjon adossé à la muraille (aujourd'hui disparu). Le site s'inscrit parfaitement dans le mouvement généralisé de transformation des mottes féodales qui voit l'usage systématique de la pierre selon un plan largement répandu dans l'Europe du nord-ouest. La cour conserve probablement des vestiges d'édifices antérieurs à la pétrification de la fortification ou de bâtiments annexes au donjon en pierre (logis seigneurial, cuisines, chapelle etc.).

5. METHODES ET TECHNIQUES ENVISAGEES

Étude documentaire

Préalablement à l'opération de terrain, une étude documentaire sera entreprise afin d'appréhender l'environnement historique, archéologique et naturel du projet d'aménagement. Il sera notamment procéder à la consultation de la Carte archéologique et des Archives départementales du Pas-de-Calais.

Détection

L'opération d'archéologie préventive consistera dans la réalisation de tranchées linéaires, réparties sur la totalité de l'emprise et représentant au moins 10 % de la superficie. En cas de détection de vestiges, des fenêtres de décapages complémentaires, pourront être ouvertes afin d'évaluer plus finement la concentration, l'extension et l'état de conservation des vestiges.

Caractérisation

La fouille partielle ou totale, manuelle ou mécanique, d'un nombre significatif de structures sera réalisée afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

6. MOYENS A ENGAGER

Phase de terrain incluant la préparation		Total 10 jours ouvrés
	Responsable d'opération	1
	Technicien	1
	Topographe	1
	Moyens de terrassement	Pelle mécanique à godet lisse
Phase d'études et de rapport		Total 5 jours ouvrés
	Responsable d'opération	1
	Technicien	1
	Spécialiste	1
	Topographe	1

7. CALENDRIER

Période prévue phase terrain	début juillet 2008
Durée prévue d'étude et de rédaction du rapport	3 à 5 semaines
Date limite remise du rapport	août 2008

DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES



Fig. 1 : Condette, Château d'Hardelot : localisation régionale de la commune.

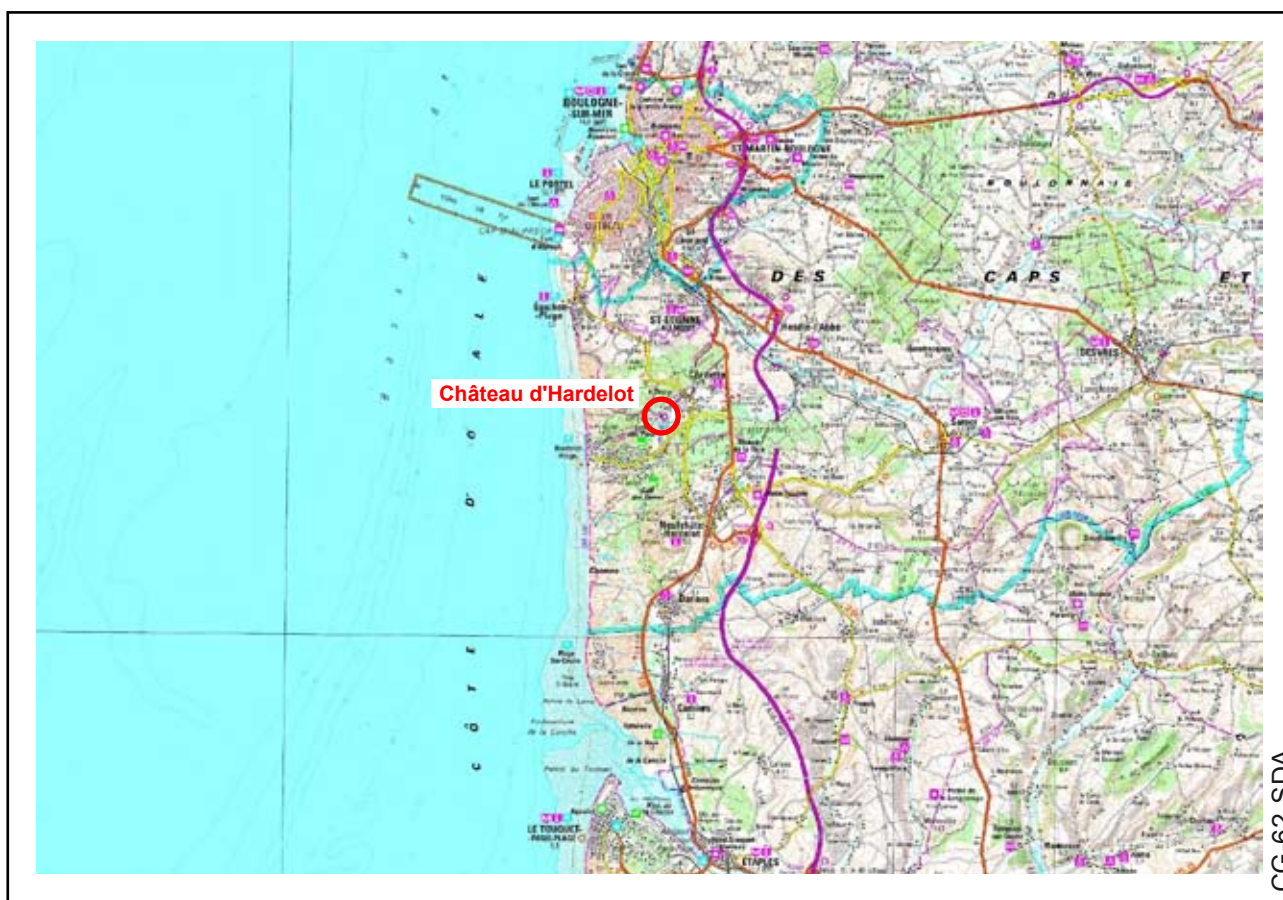


Fig. 2 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/250 000.

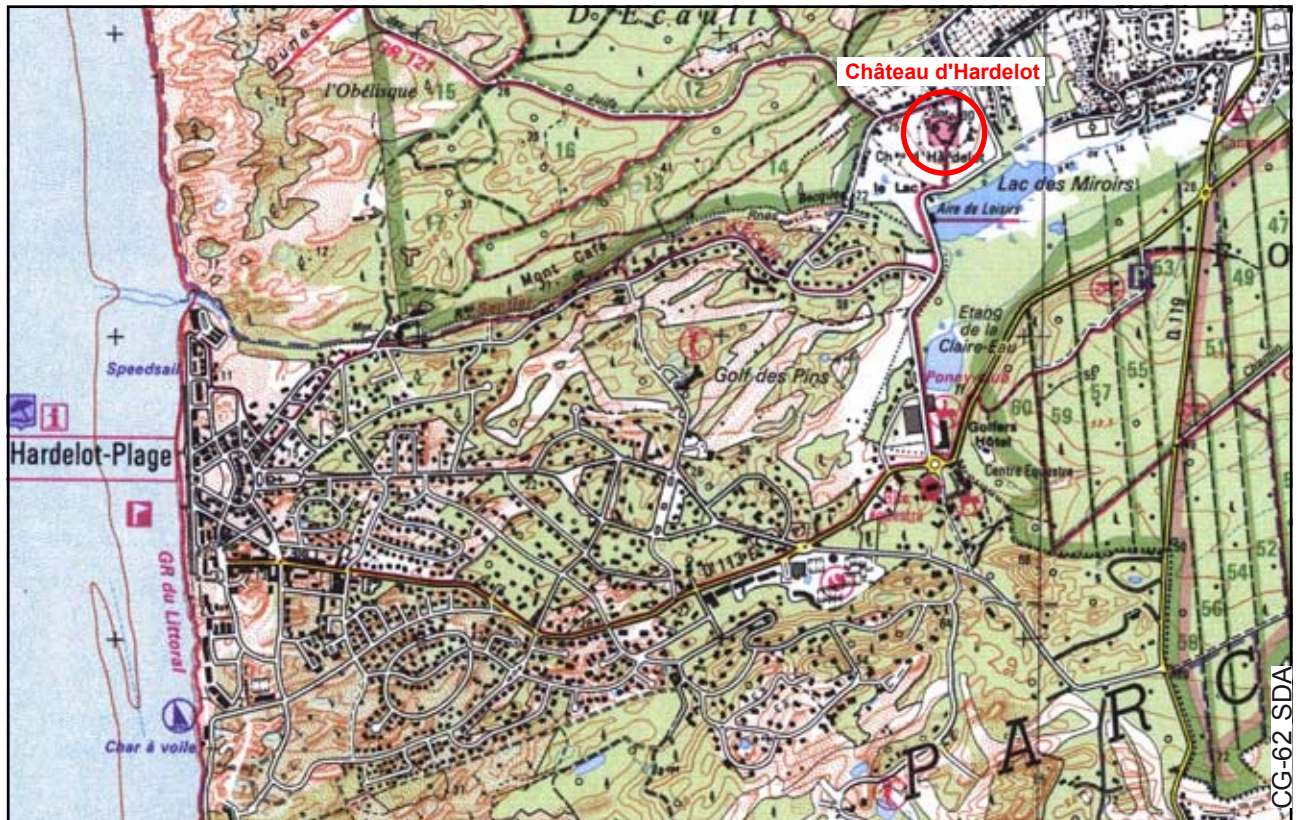


Fig. 3 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/25 000.

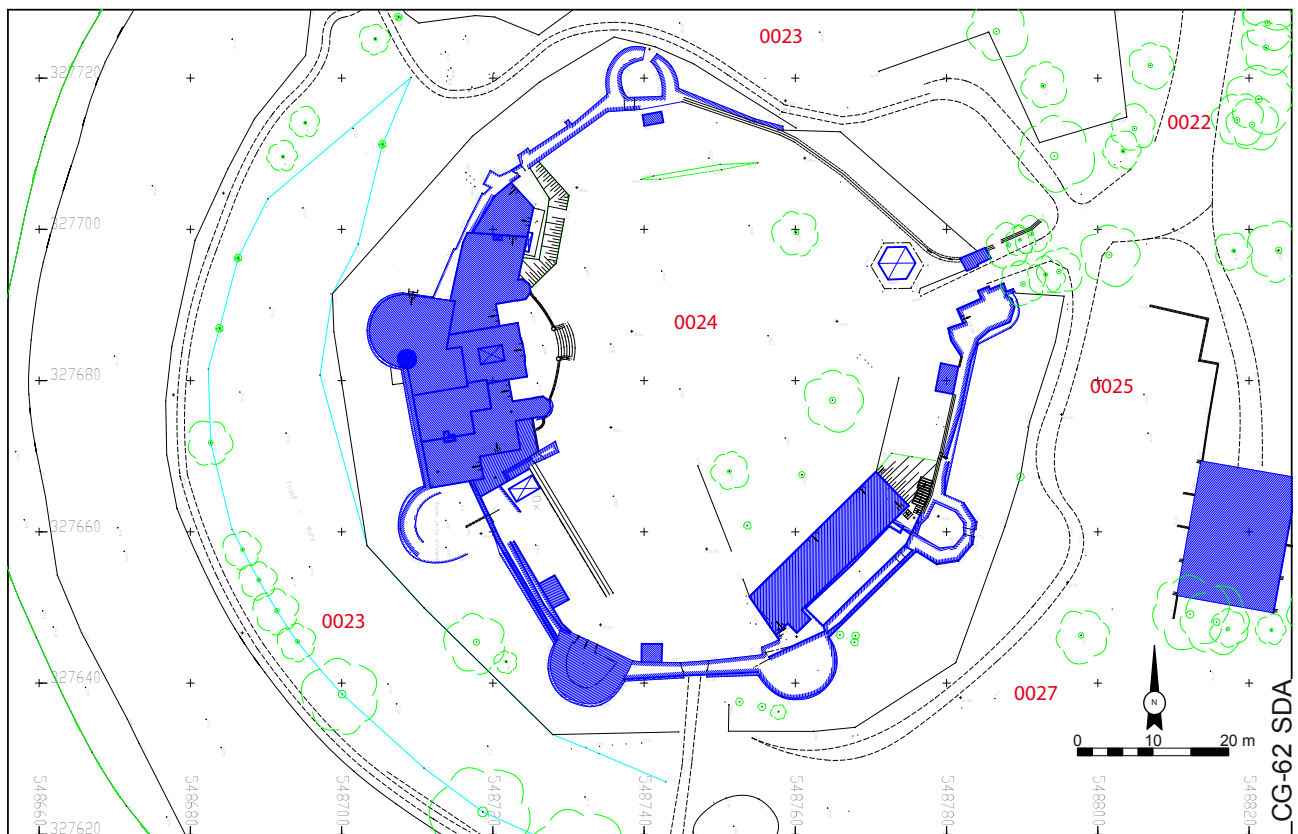


Fig. 4 : Condette, Château d'Hardelot : le site sur le cadastre.
Planimétrie : Lambert I, altimétrie : IGN 69, section (en rouge) : AS n°22 à 27.

SECTION 2 : L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE ET SES RÉSULTATS

1. État des connaissances	21
1.1 Le projet d'aménagement	21
1.2 Contextes géologique et environnemental	23
1.2 Contexte historique et archéologique	25
De la protohistoire à l'époque gallo-romaine	25
La période médiévale	25
Le château aux origines	25
Le château dans le deuxième quart du XVe siècle	27
Le rôle militaire du château au XVIe siècle	28
La démilitarisation du château au début du XVIIe siècle	28
Le château aux XVIIe et XVIIIe siècles	28
Le château au XIXe siècle	29
Le château au XXe siècle	29
2. Stratégie et méthodes mises en œuvre	30
3. Description archéologique	33
3.1 Les remblais primitifs	33
3.2 John Hare ou l'abbé Bouly, l'archéologie de l'archéologie d'avant-guerre	34
3.3 Les bâtiments	35
L'édifice US 28 (tranchée 5)	35
L'édifice US 32 (tranchée 5)	36
Les transformations de l'édifice US 28 (tranchée 5)	37
L'édifice US 35 (tranchée 5)	38
Le mur US 36 (tranchée 5)	38
Le mur US 17 (tranchée 6)	39
Le bâtiment US 15 (tranchée 6)	39
Les fondations en briques US 24 à 27 (tranchée 1)	42
3.4 Les négatifs	43
La fosse ou la tranchée US 3 (tranchée 5)	43
Les trous de poteaux US 23 et 33 et la tranchée de pillage US 22 (tranchées 3 et 7)	44
Les vestiges des précédentes fouilles (tranchées 1 à 4 et 7 à 10)	44
Les fossés (tranchée 11)	46
4. Conclusion	49
5. Bibliographie	50
6. Table des figures	52



CONDETTE

Château d'Hardelot

1. État des connaissances

1.1 Le projet d'aménagement

Le Conseil général du Pas-de-Calais prévoit, dans le cadre de la réhabilitation du Château d'Hardelot, des travaux dans la cour et, à l'extérieur, le long de la courtine qui comprennent, outre les aménagements paysagers (chemins, plantations), la pose de nouveaux réseaux (eau, électricité, chauffage).

La nature des travaux (creusement de tranchées pour la pose des réseaux) risquant d'affecter le sous-sol archéologique, le Service régional de l'Archéologie a prescrit une opération de diagnostic archéologique et a désigné le Service départemental d'Archéologie pour conduire l'opération. Celle-ci s'est déroulée du 7 au 11 juillet, sous la responsabilité de Jean Michel Willot.

Château d'Hardelot : visite de chantier en quelques mots

> Mot du Président

Un château du moyen âge à la pointe de la modernité !

Le département du Pas-de-Calais possède un patrimoine riche que le Conseil général s'efforce de réhabiliter. Le Château de Condette ou dit « d'Hardelot » a connu bien des vies au fil des siècles et c'est parce qu'il a encore des manifestations à accueillir et du public à éblouir que nous lui offrons une complète métamorphose. Au-delà de la rénovation du bâti ce sont les techniques les plus innovantes en termes d'énergies renouvelables et d'accessibilité qui seront utilisées pour le faire entrer de plain-pied dans l'ère du développement durable.

Des travaux de longue haleine, soutenus par l'Union Européenne, pour renforcer les liens tissés avec nos homologues du Kent et proposer aux porteurs de projets de nos deux départements un site d'exception, propice aux rencontres et aux échanges.

Dominique Dupilet
Président du Département
Membre honoraire du Parlement

> Objectifs de l'opération

Le château de Condette bénéficie d'une opération complète de réhabilitation (intérieur des bâtiments, remplacement de la charpente, rénovation des remparts, mise en place de modes de chauffage durables...).

Le site deviendra le foyer des politiques de coopération et de partenariats mis en place dans le cadre de l'accord de coopération signé entre le Département du Pas-de-Calais et le Kent County Council le 8 Novembre 2005. Plus fonctionnel, il servira de point d'ancrage au partenariat renforcé entre les 2 collectivités puisque apte à accueillir diverses manifestations (colloques, expositions, séminaires...) et fédérer ainsi tous types d'échanges et de coopérations transfrontalières.



Un véritable enjeu de préservation du patrimoine et de notoriété pour le département du Pas-de-Calais.

> Description de l'opération

Enceinte datant du XIII^{ème} siècle, chapelle contemporaine et manoir Néo-Tudor.
Surface : 850 m²

> Une opération exemplaire de qualité environnementale

Le château est situé au cœur d'un écrin naturel sensible, composé de dunes, de bois tourbeux, de prairies humides... Sa réhabilitation est donc écologiquement exemplaire et permettra au bâtiment de s'intégrer parfaitement dans ce cadre d'exception.

Mise en place d'une chaudière bois :
Chaudière mixte (granulés / bois déchiqueté - plaquette) de 110 kW.

Consommation annuelle estimée : 112m³ de bois déchiqueté soit 28 tonnes et 32 m³ par an de granulés.

Impact environnemental : faible en fonctionnement (le CO² absorbé durant la croissance de l'arbre (photosynthèse) est égal à celui rejeté lors de sa combustion). Cependant les manœuvres d'abattage des arbres et le transport du bois entraînent de l'émission de CO².

Toiture végétalisée pour renforcer l'isolation thermique (limite les déperditions, plus importante en toiture) et faciliter l'intégration paysagère.



Récupération des eaux de pluie de la toiture pour l'arrosage du domaine. Cuve béton de 4 m³ enterrée.

Chauffe Eau Solaire Individuel pour répondre aux besoins annuels de la famille du gardien (2315 kWh/an) avec 4m² de panneaux type APEX BP Solar. Taux de couverture solaire : 55%. Temps de retour sur investissement estimé à 14 ans.

> Un peu d'histoire

Construit au IX^{ème} siècle pour défendre le village des invasions normandes, le château de Condette fut réhabilité au XIII^{ème} siècle par les comtes de Boulogne et servit alors de pavillon de chasse. Mis en vente en 1791, il est acheté par le seigneur de Châteaubourg pour 26 400 livres puis par Sir John Hare en 1848 qui y fit construire un manoir de type Néo-Tudor. L'illustre financier britannique John Whitley le racheta en 1899 et y construisit le « club house » du golf. L'Evêché occupa également les lieux après la première guerre mondiale, et notamment l'Abbé Bouly, célèbre sourcier. La commune de Condette devint propriétaire en 1987 et mis à disposition le site au Conseil général au moyen d'un bail emphytéotique consenti pour une durée de 50 ans depuis mars 2001.



Le mot de l'architecte du projet
« Notre volonté est de concevoir ce projet en conservant le caractère emblématique du site à savoir son caractère médiéval, romantique, magique, insolite, intrigant, polyvalent... la superposition des styles qui lui donne toute son originalité sera naturellement conservée et valorisée. »

Fig. 6 : Condette, Château d'Hardelot : la plaquette de présentation du projet.

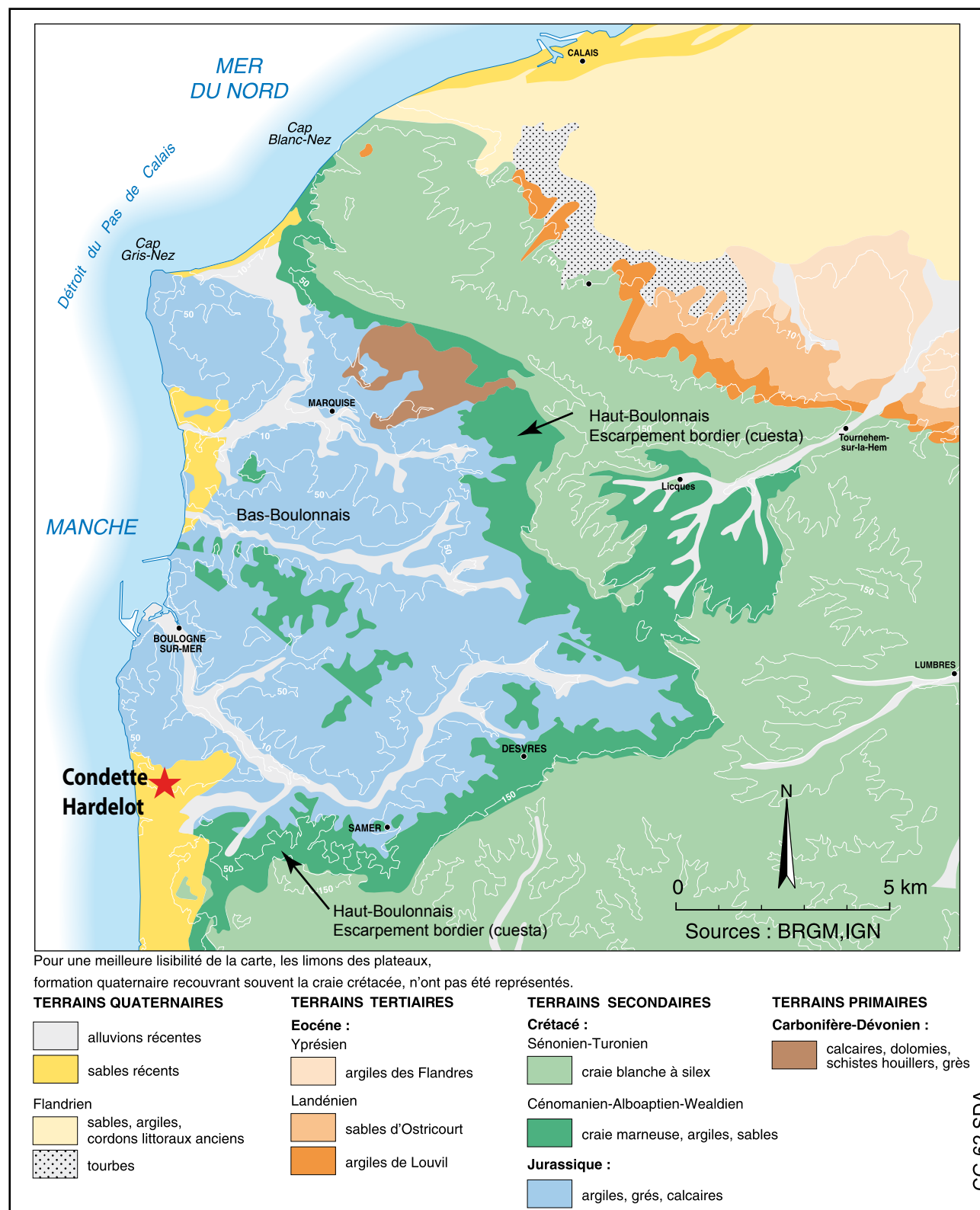


Fig. 7 : Condette, Château d'Hardelet : le contexte géologique du Boulonnais.

1.2 Contextes géologique et environnemental

La commune d'Hardelot est localisée sur la partie sud de la dépression du Bas-Boulonnais (fig. 7 : 22). Alors que le relief de la boutonnière du Boulonnais est caractérisé par une mosaïque de collines et de bas-plateaux du Jurassique qui culminent entre 60 et 120 m, le secteur de Condette-Hardelot est une zone basse, couverte par un massif dunaire mis en place tardivement, à l'Holocène. Ce cordon couvre, à l'est et au sud, l'escarpement bordier crayeux du Haut-Boulonnais (affleurement cénomano-albien du Crétacé supérieur,) et, au nord, le massif portlandien sablo-gréseux (affleurement du Jurassique supérieur).

Le cordon dunaire d'Hardelot fait partie d'un ensemble, constitué de dunes et de plages de sable déposées par la mer puis modelées par le vent, qui se prolonge jusqu'à la baie de Somme en Picardie. Sa formation, datée de la deuxième partie de l'Holocène, est liée à des remontées postglaciaires du niveau de la mer. Au Subboréal (autour de 4000 BP), l'abaissement du niveau de la mer a libéré des terres qui ont été conquises par une végétation dont a résulté un niveau tourbeux. La transition entre le Subboréal et le Subatlantique (vers 3000 BP) voit à nouveau le recul du trait de côte avec la pénétration de la mer et des dunes loin à l'intérieur des terres. Ce niveau tourbeux, intercalé entre les dunes anciennes et récentes, est visible ponctuellement sur le littoral à Hardelot.

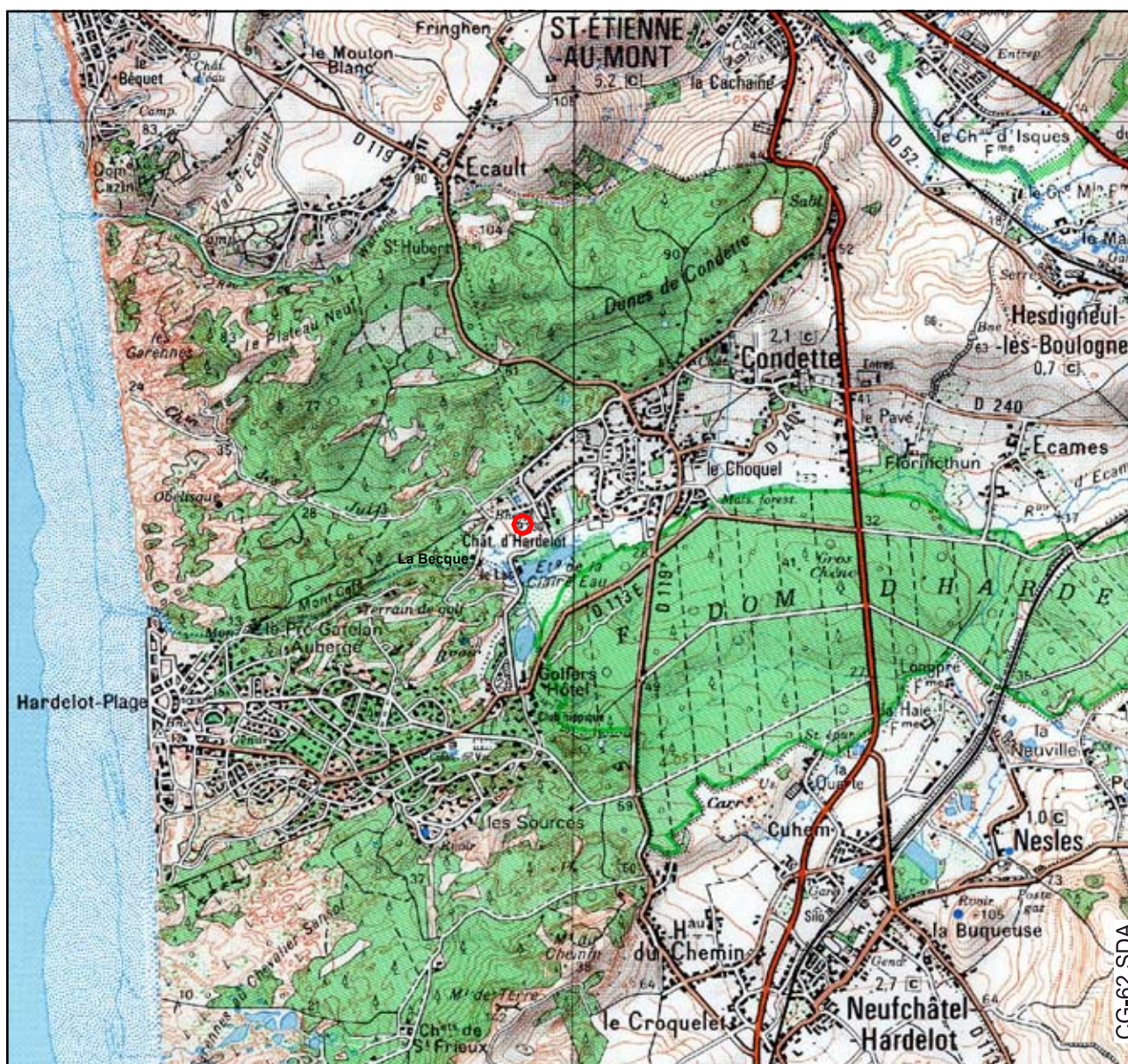


Fig. 8 : Condette, Château d'Hardelot : l'environnement du château d'Hardelot (fond de carte IGN).

A la différence de la plage de Tardinghen ou de la dune de la Slack, le cordon dunaire d'Hardelot a été arrêté lors des différentes transgressions par les reliefs peu élevés du socle jurassien ou par les hauts replats de la cuesta du Haut-Boulonnais. Ces dunes qui sont donc actuellement localisées dans les terres à plus de 5 km de la côte actuelle (dunes de Condette au nord-est d'Hardelot), atteignent des hauteurs plus importantes qu'ailleurs (152 m pour le mont Saint-Frieux au sud-est).

La fixation du trait côte actuel, relativement récente, remonte au Moyen Age, après l'époque carolingienne, le cordon dunaire ayant, depuis, peu évolué. Les cuvettes entre les reliefs dunaires sont, en général, devenues des zones marécageuses alimentées par des nappes superficielles ou des cours d'eau (l'étang de la Claire Eau ainsi que les ruisseaux de la Marenne et de la Becque). La forêt, exploitée dès le Moyen Age, a rapidement conquis les reliefs dunaires, participant ainsi à la fixation du paysage.

Le cadre naturel du Château d'Hardelot est donc tout à fait original (fig. 8 : 23). Il est localisé dans une dépression encaissée (moins d'un kilomètre de large), traversée par le ruisseau de la Becque et enclose au nord comme au sud par des dunes élevées anciennes et leur couverture forestière (dunes de Condette et forêt domaniale d'Hardelot). A l'ouest, la cuvette s'ouvre sur la bande littorale (1,5 km de large avant la plage) tandis que vers l'est, la vallée est fermée par un affleurement jurassique à la hauteur de Hesdigneuil-les-Boulogne.

Le choix du site pour l'installation du château d'Hardelot n'est donc probablement pas anodin. Il est au centre d'un terroir homogène aux frontières bien marquées, dont les ressources naturelles sont abondantes et variées. Le château est précisément localisé en contre-bas du versant sud des dunes de Condette, sur une bande de sable limoneux, épais de plus d'1 m et culminant à 30 m, qui borde la vallée marécageuse de la Becque.

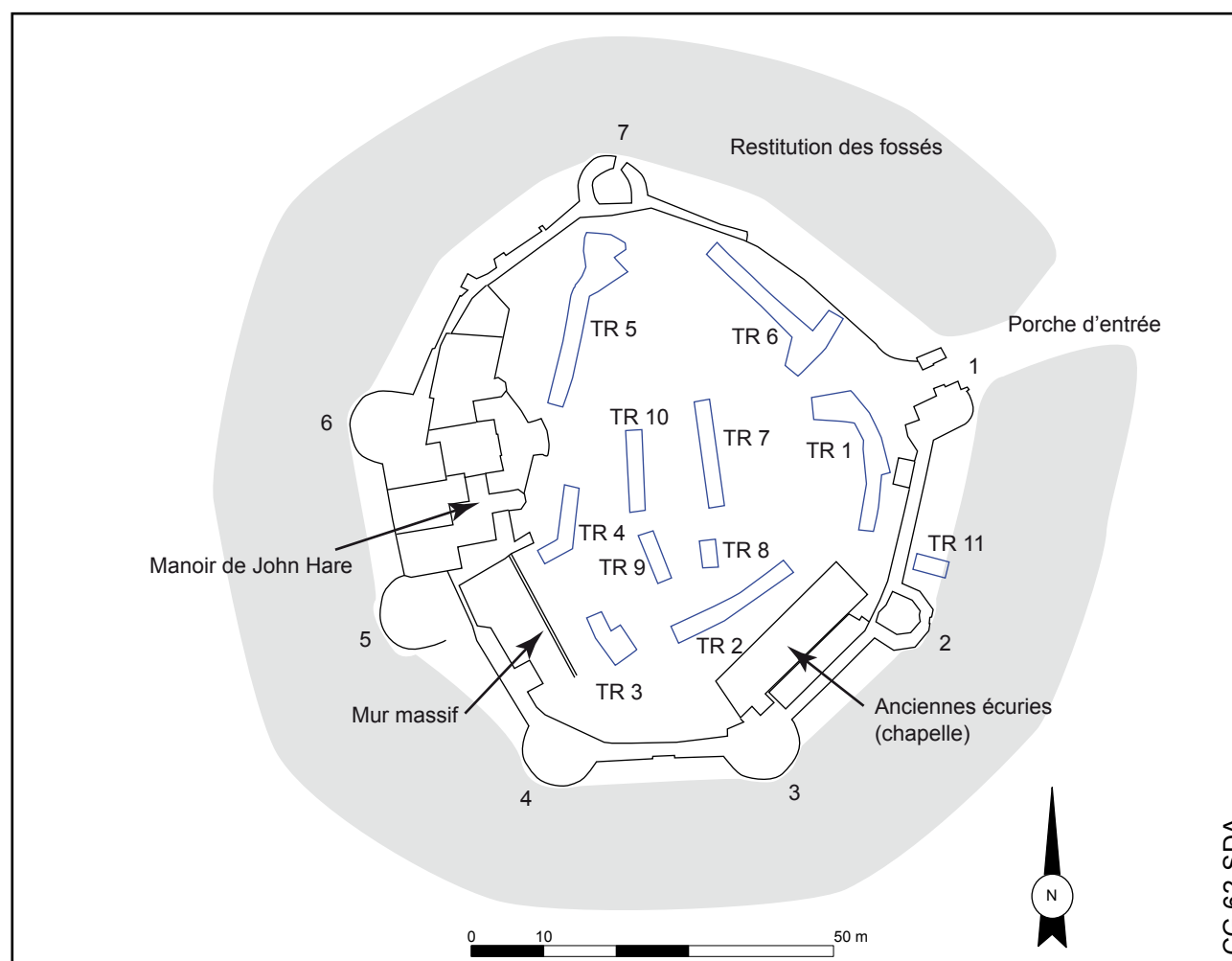


Fig. 9 : Condette, Château d'Hardelot : plan schématique des élévations du château d'Hardelot.

1.2 Contexte historique et archéologique

De la protohistoire à l'époque gallo-romaine

Quelques découvertes faites au XIX^e siècle ainsi que deux opérations archéologiques récentes constituent les rares éléments de connaissance sur l'histoire ancienne de la commune de Condette. Une évaluation archéologique conduite par l'AFAN en 1995 au lieu-dit « les Bosquets » du hameau d'Ecames », à l'est du territoire communal de Condette (sud de la RD 240 reliant Condette à Hesdigneul-les-Boulogne) a mis au jour un site occupé de La Tène D2 à l'époque gallo-romaine, marqué par la présence de fossés et de trous de poteaux laténiens, ainsi que d'un bâtiment de 20,50 x 7,10 m d'époque gallo-romaine (Hosdez 1995).

Des découvertes non localisées, conservées au musée de Boulogne, remontent également à l'époque gallo-romaine : un vase à reliefs (Drag. 29 ou 33), deux tuyaux en terre cuite et une assiette (Delmaire 1994 : 465).

Enfin, lors d'un sondage en bordure de la Liane, mené en 1994 au lieu-dit « Grand Moulin », des tessons gallo-romains et médiévaux ont été trouvés à tous les niveaux de la stratigraphie, ainsi que deux fossés probablement médiévaux.

La période médiévale

Outre la trouvaille non localisée en 1988 d'un tremissis de l'atelier de Banassac, frappé sous Sigebert III (634-656), on sait que l'église et le cimetière de Condette sont établis sur l'emplacement d'une nécropole mérovingienne. Les travaux de rénovation de l'église de Condette, à partir de 1859, ont en effet révélé des vases et des armes rongées par la rouille, une épingle en bronze, et plusieurs vases à haute épaule ondulée tronconique (Delmaire 1994).

Le château aux origines

La première mention de Condette (une villa appartenant à l'abbaye de Samer) apparaît en 1112 dans une charte d'Eustache III, comte de Boulogne. Les chartes de Saint-Josse-sur-Mer font mention d'un Gerbert de Condet, vassal du comte et un des seigneurs de cette localité vers 1135. En 1208, on trouve l'autel de Condette parmi ceux dont le patronage appartient à l'abbaye de Notre-Dame de Boulogne (Haigneré 1882).

Une résidence seigneuriale à Hardelot (Ardrelo) est attestée un peu plus tardivement lors d'une donation, en 1194, du comte Renaud de Dammartin et de la comtesse Ide de Boulogne (Héliot 1937).

Après la bataille de Bouvines en 1214, le comte de Boulogne perd son fief au profit du fils de Philippe Auguste, Philippe Hurepel à qui est attribuée la transformation du château d'Hardelot en véritable forteresse, probablement entre 1228 et 1234. Elle complète ainsi le réseau de défense du Bas-Boulonnais (Héliot 1937 : 343, Beaudel 1982, Seydoux 1979).

Cette forteresse, dont il reste encore de nombreux éléments (fig. 9 : 24), est bâtie sur un plan polygonal à neuf côtés, d'un diamètre compris entre 80 et 90 m, avec des tours de plan circulaire aux angles. Ces traits sont caractéristiques des mutations que connaît le château fort au tournant des XII^e-XIII^e siècles, et dont on retrouve de nombreux exemples dans toute la France (Boulogne, Etaples, Blacourt et Olhain, Seydoux 1979, Babelon 1986).

Les bâtiments ont subi de nombreuses transformations par la suite mais on peut encore restituer, à partir des élévations encore visibles, l'aspect que devait avoir cet édifice au XIII^e.

Les parties est et sud de l'enceinte sont les mieux conservées. L'entrée s'ouvre au nord-est, sous en un arc en tiers-point encadré de deux contreforts qui portaient sans doute un arc en mâchicoulis, comme à la porte des Dunes de Boulogne (fig. 10 : 26). Elle était probablement flanquée de deux tours de garde dont il ne subsiste qu'une partie des assises de celle de gauche. Les courtines, surmontées d'un chemin de ronde, et les tours étaient renforcées, à leur base, par un empattement qui n'est plus visible aujourd'hui (Héliot 1937). Les tours comprenaient un rez-de-chaussée et deux étages, séparés par un simple plancher. On y pénétrait au 1er étage par une porte

donnant sur le chemin de ronde. Chaque étage était percé de 5 archères, ménagées au fond d'embrasures triangulaires à linteau, disposées en quinconces, encore visibles dans la tour n° 4. Des escaliers permettaient de circuler entre les niveaux : la tour n° 8 porte les traces d'un escalier de pierres. Les tours qui subsistent ont toutefois subi des remaniements ultérieurs au XIII^e siècle (Héliot 1937). Le parement extérieur de la tour n° 2 a certainement été refait au XV^e ou XVI^e sur un plan polygonal à cinq pans. La tour n° 3 a été restaurée au XIX^e, de même que la tour n° 6, rebâtie et agrandie lors de la construction le manoir de John Hare.



Fig. 10 : Condette, Château d'Hardelot : vue de l'entrée prise de l'extérieur (Service régional de l'Inventaire, photo P. Caudroit, E Dessert, inv 81 62 00763 X))

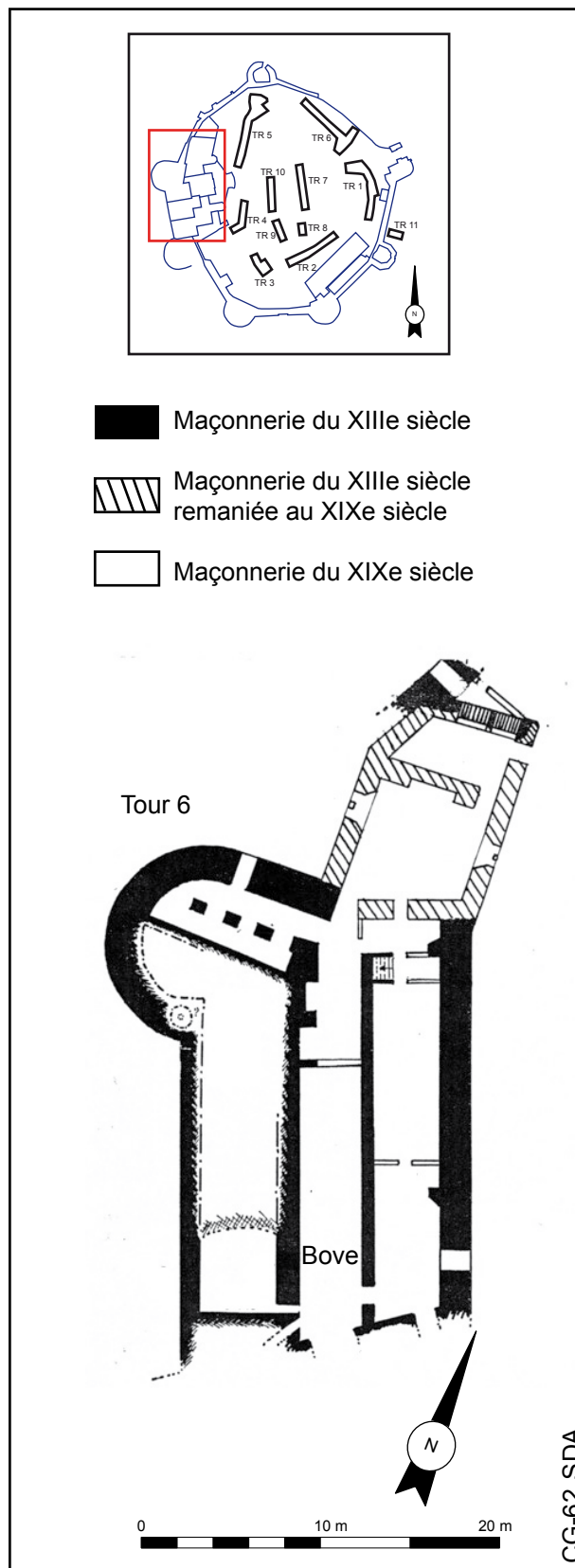


Fig. 11 : Condetto, Château d'Hardelot : plan des boves sous l'édifice néogothique (d'après Beudel 1982 : 38).

Une salle divisée dans son axe par une file de trois courtes piles carrées occupe le soubassement de la tour n° 6. Le logis néogothique du XIXe siècle est installé au dessus de réduits et de trois galeries parallèles de 20 x 4 mètres de côté, de 3 mètres de haut et voûtées en berceau plein cintre qui communiquent avec l'extérieur par un escalier ruiné. Une double porte en plein cintre bien appareillée de pierre de Marquise perce l'une des galeries dont l'une est localisée sous la courtine. Il est probablement que cet ensemble de boves constitue à l'origine le premier niveau d'un imposant édifice, peut-être le logis seigneurial (fig. 11 : 27).

Toutefois, le pan de mur parallèle à la courtine sud-ouest dans la cour faisait partie d'un bâtiment tout aussi important de plusieurs étages, comme le signale la présence de trous de boulins. Un puits est connu, localisé entre les tours 6 et 7.

Les murs des bâtiments médiévaux sont formés d'un blocage assez grossier, d'environ 1 m 50 d'épaisseur, revêtu de pierres de parement de dimensions variables, appareillée en assises horizontales. Les pierres proviennent très probablement d'Equihen où affleure le Grès de la Crèche (la pierre de Boulogne, Rodière 1899). Le château était entouré de deux fossés, probablement en eau, alimentés par des sources provenant des coteaux au nord du site, et drainées par les marais des bas-fonds de la Becque, qui ne furent asséchés qu'aux XVIIIe et XIXe siècles.

Le château dans le deuxième quart du XVe siècle

Les comptes de la châtellenie d'Hardelot au XVe siècle (Wimet : 1982), contiennent une description précise des bâtiments et des logements comtaux tels qu'ils se présentaient entre 1433 et 1439. A cette époque des travaux de réhabilitation des charpentes et des toitures sont menés, ainsi qu'une remise en état des défenses et des fossés.

A l'extérieur de l'enceinte, entre le château et le hameau de Choquel, se trouve une vaste grange de 21 x 14 m de côté. A une centaine de mètres de l'entrée, protégée par une palissade de plus de 3 mètres de haut, un abreuvoir alimenté par des eaux de source est creusé.

La porte d'entrée du château est flanquée d'un logis dit « Maison de la Muette », probablement celui du portier Jehan Pieucquet, mais que le châtelain Pierre de Saveuze et son épouse occupent pendant les travaux. La basse-cour rassemble étables, écuries, greniers à foin, à blé et avoine, forge. Une prison est aménagée dans une des tours, près des cuisines. Une « muette » abritait la meute des chiens de chasse.

Le logis est décrit avec une grande salle (dite des chevaliers), une salle commune de 16 x 9 mètres « au bout de la galerie joignant la chapelle aux murs du château », des cuisines, un lardoir, une pièce à usage de brasserie, une étuve et une chambre des bains, une chapelle, les chambres du châtelain, de sa femme et de leurs enfants, le logis du clerc, le logis du gardien, la salle des « oyseaux » et une fauconnerie. C'est presque exactement la description du donjon en bois, un vrai labyrinthe, d'Arnoul II par Lambert d'Ardres (Fournier : 290-291, Perreau, Lefranc : 20). La chambre des bains était alimentée par une source extérieure, grâce à une tuyauterie de plomb. La pièce, très grande (25 x 8 m de côté), était subdivisée.

Les fossés du château sont remis en état, de nouvelles palissades sont dressées autour du château et des « rastellis » (probablement des assemblages de poutres et de barres de bois en forme de râteliers) sont montés sur les courtines pour prévenir l'escalade des murs.

Ces aménagements témoignent de l'adaptation du château d'Hardelot aux exigences nouvelles qui se font jour dans l'architecture castrale du XVe siècle, époque où le souci de confort et d'ostentation se manifeste notamment par l'agrandissement des logis, le percement de baies, sans abandonner la fonction défensive du château, dans un contexte encore peu pacifié. La période prospère qui marque l'architecture au XVe siècle s'illustre aussi dans d'autres bâtiments de Condette. Ainsi l'édifice dit « manoir de Condette », près de l'église, et l'église elle-même, remontent pour leurs parties les plus anciennes au XVe ou XVIe siècle.

Le rôle militaire du château au XVIe siècle

Située à l'écart des grandes routes, la forteresse d'Hardelot ne joua qu'un rôle militaire restreint, sauf au XVIe siècle. A l'inverse, il s'agissait d'une résidence comtale très appréciée en raison de la proximité de giboyeux terrains de chasse (Héliot 1937).

Pourtant le château faisait partie d'une ligne de défense située au sud du comté de Boulogne : châteaux d'Hucqueliers, Desvres, Tingry, Etaples, Bellefontaine. Ainsi, de l'invasion d'Henri VIII en 1544 et jusque 1550, elle change plusieurs fois de mains, entre les camps anglais et français. Un fragment de pièce d'artillerie en fonte de fer, retrouvé en 1890 lors d'un curage de l'étang de la Claire Eau, peut être dater du siège d'Henri VIII (Beudel 1982 : 112). En 1550, après ces années d'affrontements, de nombreuses réparations au château sont nécessaires, notamment la réfection de la charpente du corps de logis. Un peu plus tard, le château est pris par les ligueurs en 1589 et 1593 (Héliot 1937, Beudel 1982).

La démilitarisation du château au début du XVIIe siècle

Dans la deuxième moitié du XVIe siècle, le comté de Boulogne comprend quatre capitaineries, devenues par la suite gouvernements : Boulogne, Etaples, Mont Hulin (Desvres) et Hardelot. Sous Louis XIII, ces gouvernements sont regroupés en un seul, installé à Boulogne. Cette perte d'importance militaire du château, sur le plan administratif, est confirmée quelques années plus tard par la destruction de ses ouvrages défensifs, sur ordre royal, entre 1615 (attaque du château par quelques partisans de Condé) et 1617 (mort de Bertrand Patras de Campaigno, sénéchal du Boulonnais). Un chroniqueur de 1658 rapporte en effet que « la forteresse d'Hardelot a esté desmolie en quelques bastions par l'ordre du seigneur de Campaigno, lors lieutenant du seigneur d'Espéron, cy devant gouverneur du dit païs de Boullenois, lorsque l'on a eu crainte d'une nouvelle ligue des princes au temps de feu roy Louis le Juste d'Heureuse mémoire. » (Beudel 1982 : 91)

Le château aux XVIIe et XVIIIe siècles

Les sources concernant le château d'Hardelot sont rares pour cette période. Après la perte ses attributs défensifs, le château demeure en piètre état. Sur la carte de Cassini, le château est également mentionné comme « ruiné ». Le château n'est pourtant pas abandonné, mais est reconverti en exploitation agricole, remployant les bâtiments médiévaux anciens et en construisant de nouveaux. Les documents mentionnant cette ferme sont pourtant

tardifs, le premier datant de 1783, le second de 1791 (Rodière 1899).

Ce dernier concerne la mise en vente de l'ensemble comme bien national, consistant en « maison, cour, écurie, grange et bâtiments enfermés dans les murs de l'ancien château d'Hardelot tombés en partie en ruines, et quarante mesures de terres ou environ, le tout d'un seul gazon ». Une protestation du fermier Coanon, locataire de l'exploitation, nous apprend qu'il avait fait édifier à ses frais une grange à foin et grains, un poulailler, une écurie et une porcherie. Le bien échoit à M. de Chateaubourg, qui dresse un état des lieux en 1792. Le château y est décrit comme élevé sur une éminence de terre rapportée d'environ 12 pieds de haut. Les cinq tours au nord et les courtines sont totalement détruites. Les quatre tours au sud-ouest sont encore debout mais leurs couronnements et parapets sont écroulés. Les murs n'ont que 8 à 10 pieds de hauteur. Les fossés n'ont pas été entretenus, quelques vestiges des contre-fossés subsistent. L'entrée du château est à demi détruite. Un des bâtiments de ferme est adossé à un mur « très ancien et en mauvais état », probablement le grand mur parallèle à la courtine du sud-ouest. Seul le puits du château paraît en bon état, l'eau s'y trouve à 20 pieds de profondeur.

Le château au XIXe siècle

M. de Chateaubourg restaure les bâtiments de ferme et installe une pompe dans le puits. En juillet 1820, il vend sa propriété à son ami Jacques Alexandre le Procq, avocat à Boulogne, qui fait combler ce qui reste des fossés du château et construit à l'intérieur de l'enceinte une maison de campagne.

En 1846, à l'époque de l'âge d'or de la colonie britannique boulonnaise, la propriété est rachetée par un magistrat anglais de Bristol, Sir John Hare, qui remanie complètement les lieux. Il détruit la plupart des bâtiments et fait construire vers 1848 un logis de style néo-gothique, toujours visible aujourd'hui. Ces travaux peuvent avoir endommagé le sous-sol et les vestiges de l'occupation plus ancienne du site.

Sir John Hare fit aussi faire des fouilles autour du château et découvrit des objets aujourd'hui disparus : des haches de fer, des mors de chevaux, des javelots et des flèches ferrées, des ossements d'animaux. Vers 1860, entre les tours 6 et 7, dans un réduit souterrain, 2 squelettes sont retrouvés

(Beudel 1982).

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, le château est racheté par Henry Guy en 1864 puis John Robinson Whitley, un des fondateurs du Touquet, en 1899. Il fait du château le point d'attraction d'un domaine de 400 hectares avec tir à l'arc, terrain de croquet, bowling sur l'herbe et tennis. La cour intérieure est transformée en jardin, ouvrant par une baie ogivale percée dans la courtine sud sur une allée menant au lac : la plantation d'arbres et arbustes a pu endommager les vestiges archéologiques subsistant à l'intérieur de l'enceinte. A la veille de la Première Guerre mondiale (1910), le château d'Hardelot devient lieu d'accueil de la station puis hôtel, appartenant toujours à la société d'Hardelot dont Whitley est actionnaire.

Le château au XXe siècle

Le centre d'entraînement et hôpital militaire anglais de la Première Guerre mondiale ont probablement peu endommagé le sous-sol. En revanche, les fouilles conduites par l'abbé Bouly curé d'Hardelot-Plage, à partir de 1934, date du rachat du site, ont certainement été plus destructrices. par l'abbé Bouly,. L'abbé Bouly s'efforce néanmoins de remettre dans un état décent le site et y installe un centre d'hébergement et de loisirs ainsi qu'une chapelle dans le corps de bâtiment accolé à la courtine sud (Héliot 1937 : 344). Quelques altérations ont pu être apportées en 1982, lors d'un chantier de jeunes organisé au château, dont on ne connaît toutefois pas l'objet.

Le site du château et de l'étang de la Claire Eau est protégé (inscrit) au titre de la loi du 2 mai 1930, depuis l'arrêté du 18 juin 1971. Le château appartient à la commune de Condette depuis 1987, qui l'a mis à la disposition du Conseil général par un bail emphytéotique de cinquante ans en 2001. Les travaux de restauration de l'édifice, portant aussi bien sur les élévations médiévales que sur le logis néogothique, ont débuté en juillet 2007.



Fig. 12 : Condette, Château d'Hardelot : vue générale de la cour du château et des tranchées de sondage.

2. Stratégie et méthodes mises en œuvre

L'opération de diagnostic s'est déroulée du 7 au 11 juillet 2008 avec une équipe de 3 à 4 personnes (19 jours/homme). Le château d'Hardelot étant en cours de réhabilitation lors de l'intervention de l'équipe, les travaux ont été réalisés avec le contrôle un coordinateur sécurité (M. Balavoine, entreprise SECOOR). Les entreprises ont d'ailleurs évacué à l'extérieur de la cour la base vie ainsi que les matériaux de construction afin de rendre accessible l'ensemble du site. Sur la totalité de l'emprise du projet (5 500 m²), seules la cour du château et une bande de terrain de 2 m de large, située à l'extérieur et le long de l'enceinte (3 700 m² en totalité), étaient touchées par des affouillements importants : ailleurs, les travaux, petits et gros œuvres, concernaient uniquement les édifices. La configuration du site, une cour ceinturée par un mur et des bâtiments hauts de 1,50 m à 20 m, a conditionné la conduite de l'opération : les tranchées ont été creusées à distance des murs afin d'éviter de fragiliser les constructions (fig. 13 : 31). Les niveaux archéologiques étant en général préservés à 1,50 m sous le sol actuel, la place prise par les déblais générés par les excavations

nous a rapidement contraint à tracer des tranchées courtes. Le sous-sol très pollué par des canalisations anciennes, des matériaux de démolition ou des fondations en béton armé ont également limité notre action. Ainsi, 11 tranchées de 2 m de large, profondes de 0,30 m à 2 m ont été effectuées à la pelle rétro hydraulique avec un godet lisse. A trois endroits (tranchées 1, 6 et 7) le fond des tranchées a été percé par des sondages profonds (entre 1 et 3 m sous le sol de la cour). La surface ouverte totalise 362 m² soit 9,8% de l'emprise du projet (fig. 13 : 31).

Les vestiges archéologiques ont été relevés en plan et en coupe au 1/20°, enregistrés et décrites sur fiches. Une couverture photographique générale et de détail complétait ces informations. Les objets prélevés ont été enregistrés sur site et nettoyés au siège du service. Les tranchées, les vestiges ainsi qu'une partie des édifices du château ont été topographiés ou relevés au tachéomètre. A la fin de l'opération de terrain, pour les besoins du rapport, les documents de fouilles ont été scannés, les dessins sont repris à l'aide d'un logiciel de DAO et un plan général a été dressé avec l'aide des données de la topographie de terrain. L'ensemble de la documentation est renseigné dans une base de données et archivé au Service départemental d'Archéologie.

Département du Pas de Calais
Service départemental d'Archéologie

COMMUNE DE CONDETTE CHATEAU D' HARDELOT

DIAGNOSTIC ARCHEOLOGIQUE

Arrêté de prescription n°08126 du 18 juin 2008

Plan Topographique des tranchées et des vestiges archéologiques

0 5 10 m	Date d'édition : 18/08/2008	
Planimétrie : Lambert I		
Altimétrie : IGN 69	Planche n° : 1 / 1	

vestiges archéologiques
-110 niveau d'apparition des vestiges en cm par rapport au sol actuel

N° d'US	N° tranchée	Type d'US	Description	Côte d'apparition des vestiges en NGF	Terrain naturel (sol actuel) en NGF
3	TR 6	effondrement de mur	blocs de grès avec mortier à chaux blanchâtre, briques, blocs de craies	28,89	29,81
14	TR 6	construction	pavage, tomettes rouge	29,50	30,47
15	TR 6	construction	murs, moellons de grès avec mortier beige	29,56	30,47
17	TR 6	construction	fondation en grès, calcaire, mortier jaune	29,09	30,47
22	TR 3	destruction	tranchée de pillage	28,43	29,16
23	TR 3	construction	trou de poteau carré	28,39	29,24
24	TR 1	construction	fondation en brique, mortier blanc crème	28,98	29,33
25	TR 1	construction	fondation en brique, mortier blanc crème	29,30	29,48
26	TR 1	construction	fondation en grès avec mortier blanc de chaux et de sable	29,09	29,48
27	TR 1	destruction	tranchée de pillage	28,88	29,48
28	TR 5	construction	fondation et élévation en grès avec mortier jaune au sable et à la chaux	30,09	30,17
29	TR 5	construction	fondation en grès avec mortier gris-blanc de chaux et de sable	29,09	30,17
30	TR 5	construction	fondation de briques, grès, moellons de calcaire avec terre argileuse comme liant	29,88	30,17
31	TR 5	construction	fondation en briques avec mortier de sable et de ciment blanc verdâtre	30,05	30,67
32	TR 5	construction	fondation en calcaire, schiste avec mortier jaune au sable et à la chaux	29,02	30,60
33	TR 7	construction	trou de poteau circulaire comblement de limon noir	28,80	29,95
35	TR 5	construction	angle de fondation en grès avec mortier jaune	29,30	30,71
36	TR 5	construction	fondation de dalles de grès avec mortier jaune	29,40	30,51

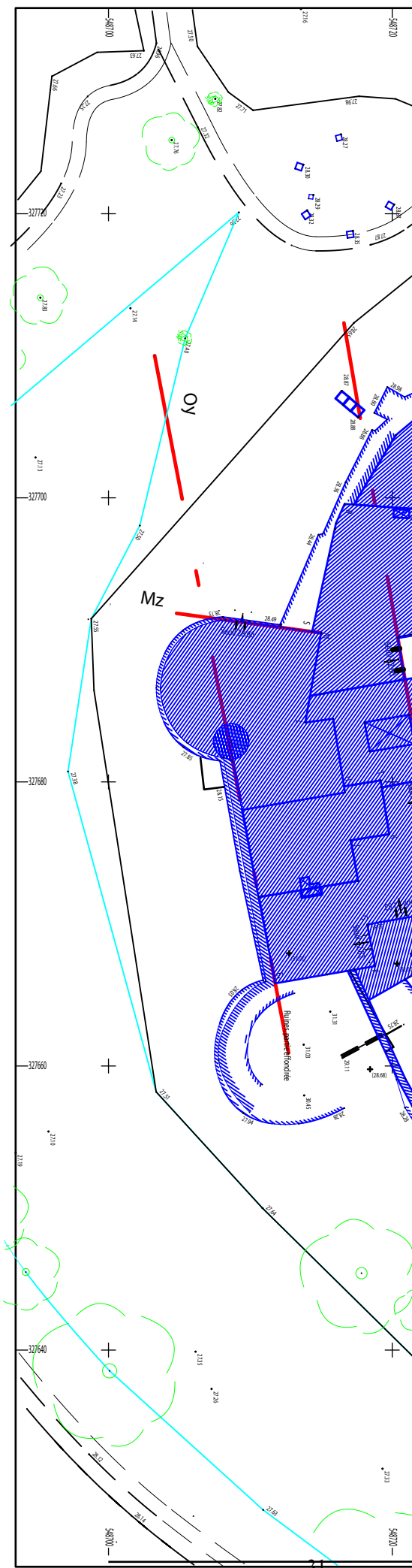


Fig. 13 : Condette, Château d'Hardeiot : plan général du site et des vestiges

Fig. 13 : Condette, Château d'Hardeiot : plan général du site et des vestiges.

PLAN A3

3. Description archéologique

3.1 Les remblais primitifs

Le château d'Hardelot a été construit sur une langue de substrat sableux limoneux (hauteur moyenne 28,50 NGF) en limite des zones basses et inondées de la vallée de la Becque : l'assise du substrat, repérée au fond des tranchées (US 6-8-18-19, fig. 14 : 33), ne forme toutefois pas de relief bien marqué (dune ancienne) qui aurait constitué un critère pour le choix du site. Il est localement altéré, de couleur jaune à brun très bio-perturbé, voire légèrement humifère.

Au dessus, de ce substrat, un niveau de cailloutis mêlé de sable (US 5 et 20), un dépôt anthropique, épais d'une dizaine de centimètre a été repéré localement dans les tranchées 1, 5 et 6 : il correspond au niveau de remblai plus ancien repéré dans les tranchées. Une taille effectuée sur site des blocs peut produire une grande quantité de déchets qui, laissée sur place, assure une certaine stabilité au terrain sableux. Le cailloutis est surmonté d'un remblai de chaux épais de 5 cm très homogène et plat (US 10, tranchées 1, 5 et 6). Lors du dégagement des fondations du mur US 28 dans la tranchée 6 (fig. 17 : 36), il a clairement été établi qu'il s'agissait d'un niveau de construction lié aux maçonneries en grès. Il est impossible hélas de dater sa mise en place, à l'instar du remblai US 5-20, aucun objet n'ayant été retrouvé dans ces niveaux.

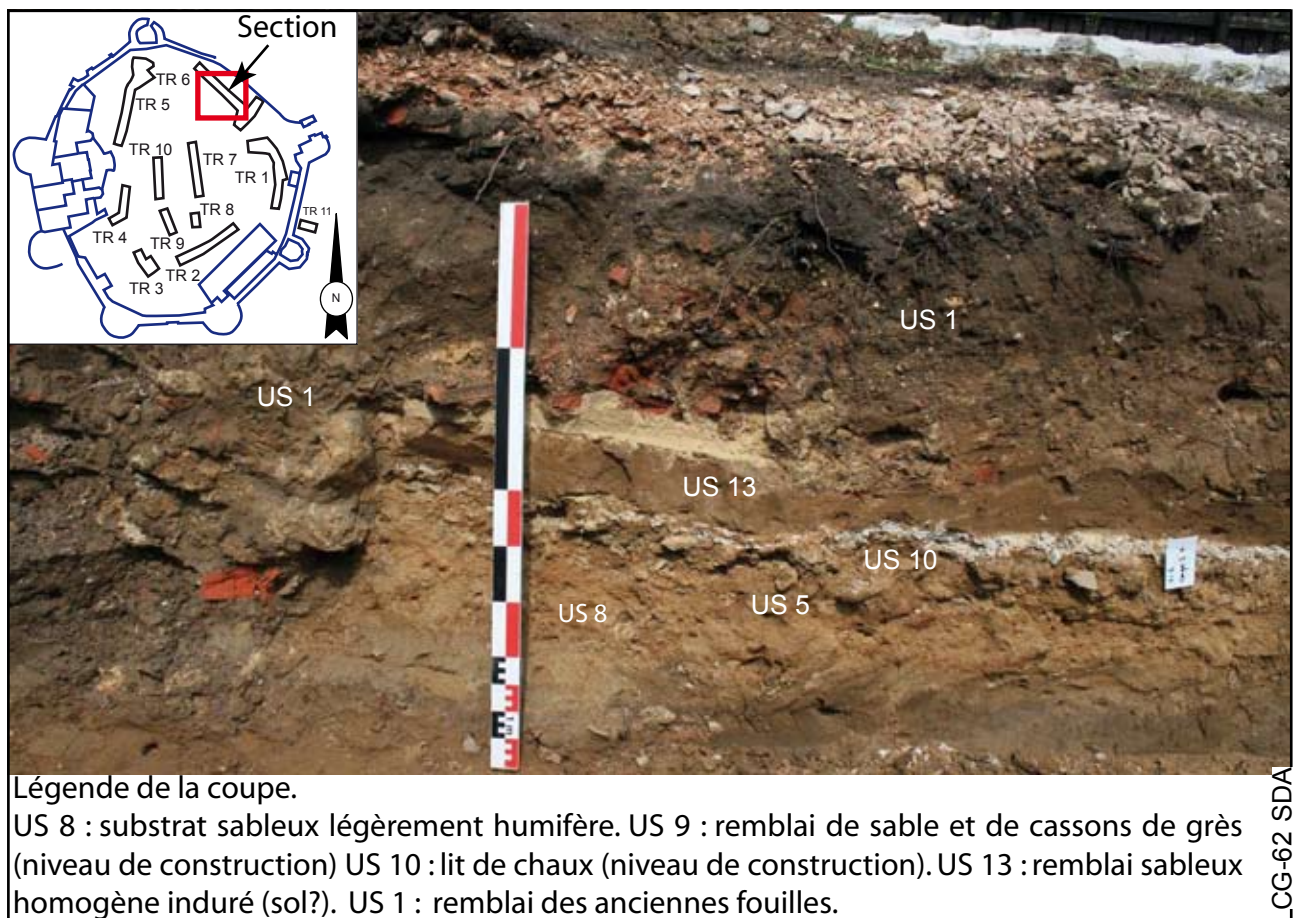


Fig. 14 : Condette, Château d'Hardelot : photo d'une section avec les niveaux de construction et le remblai de fouilles.

3.2 John Hare ou l'abbé Bouly, l'archéologie de l'archéologie d'avant-guerre.

Dès le percement des premières tranchées, nous avons été confrontés à une configuration du sous-sol peu commune. En effet, le même remblai général, qui est composé de sable, de terre végétale, de matériaux de démolition et surtout riche en mobilier archéologique médiéval, est présent dans toutes les tranchées et scelle directement l'ensemble des vestiges, de nature et de datation différentes. Ces derniers, des maçonneries, des négatifs et des niveaux, sont apparus sous ce remblai à des côtes très disparates, comprises entre 28,50 m et 30 m. Après le nettoyage des coupes, quelle n'a pas été notre surprise de repérer ce remblai, dans des fosses ou au-dessus des murs, mais également le long des parements, voire sous le niveau des fondations, en comblement d'une excavation générale réalisée autour et à l'aplomb des élévations. Le mobilier collecté dans toutes les tranchées est constitué de fragments de céramiques datés du XIII^e au XVI^e siècle.

C'est en se penchant sur l'histoire du château et de ses derniers propriétaires qu'une explication à ce phénomène a été trouvée. En effet, dès l'achat du site en 1848, Sir John Hare entreprend des travaux et réalise des fouilles archéologiques, probablement

de grandes ampleurs. Bien qu'aucun document de fouilles ne nous soit parvenu, la mention dans les archives communales de nombreuses découvertes d'objet laisse présager une entreprise d'envergure. De même, l'abbé Bouly réalise des fouilles sur le château à partir de 1934 dont il est également difficile de connaître la nature en l'absence de document.

Toutefois, alors que l'archéologie de l'Angleterre du XIX^e siècle est déjà réputée pour ces travaux de qualité, sur le continent, les archéologues peinaient, pour les périodes historiques, à sortir du cadre la simple recherche de l'objet pour alimenter les collections privées ou celles des musées. Sur le terrain, les trous de poteaux ou les tranchées de pillage (comblés ensuite avec les remblais de fouilles) ont été dégagés avec beaucoup de soin, tandis qu'en France, et plus particulièrement dans la région, la communauté archéologique n'a réellement appréhendé ces vestiges en creux qu'à partir des années 1960 (Schnapp 1980 : 47-51). Il reste néanmoins difficile d'imputer avec certitude la responsabilité de ces opérations de terrassement à l'un des deux protagonistes en l'absence d'archives de fouilles.



Fig. 15 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le nord-est du bâtiment US 28.

3.3 Les bâtiments

Les maçonneries ont donc été dégagées lors de fouilles antérieures en évacuant les niveaux contemporains présents à l'intérieur comme à l'extérieur des édifices. Ponctuellement, les fouilles se sont poursuivies en deçà des fondations sur une dizaine de centimètres de profondeur, sur de larges surfaces ou localement, en creusant des tranchées le long du mur. Les liens stratigraphiques sont donc irrémédiablement perdus, limitant de fait la compréhension et l'interprétation des découvertes. Les structures sont apparues lors du sondage à des profondeurs comprises entre 0,30 m (tranchée 1 et le nord de la tranchée 5) et 1 m (tranchées 5 et 6).

L'édifice US 28 (tranchée 5)

Le bâtiment, large de 6 m (maçonneries comprises), a été repéré sur 5,30 m de long dans la tranchée 5. L'édifice est inégalement conservé, avec à l'ouest une élévation préservée sur 0,70 m de haut tandis qu'au sud, le mur est arasé jusqu'aux fondations (fig. 15, 16 : 34, 35). Les maçonneries sont dressées avec, en parement, des pierres rectangulaires bien équarries qui habillent un blocage de caissons de grès noyés dans un mortier argilo-sableux jaunâtre. Les assises, appareillées avec des pierres posées de boutisse ou de carreau, sont horizontales, régulières et liées avec le même mortier argilo-sableux jaunâtre. Les blocs, un grès local dit « pierre de Boulogne » qui provient sans doute des anciennes carrières d'Equihen, paraissent calibrés, larges de 25 à 35 cm, hauts de 15 à 25 cm pour une longueur de 30 à 40 cm.

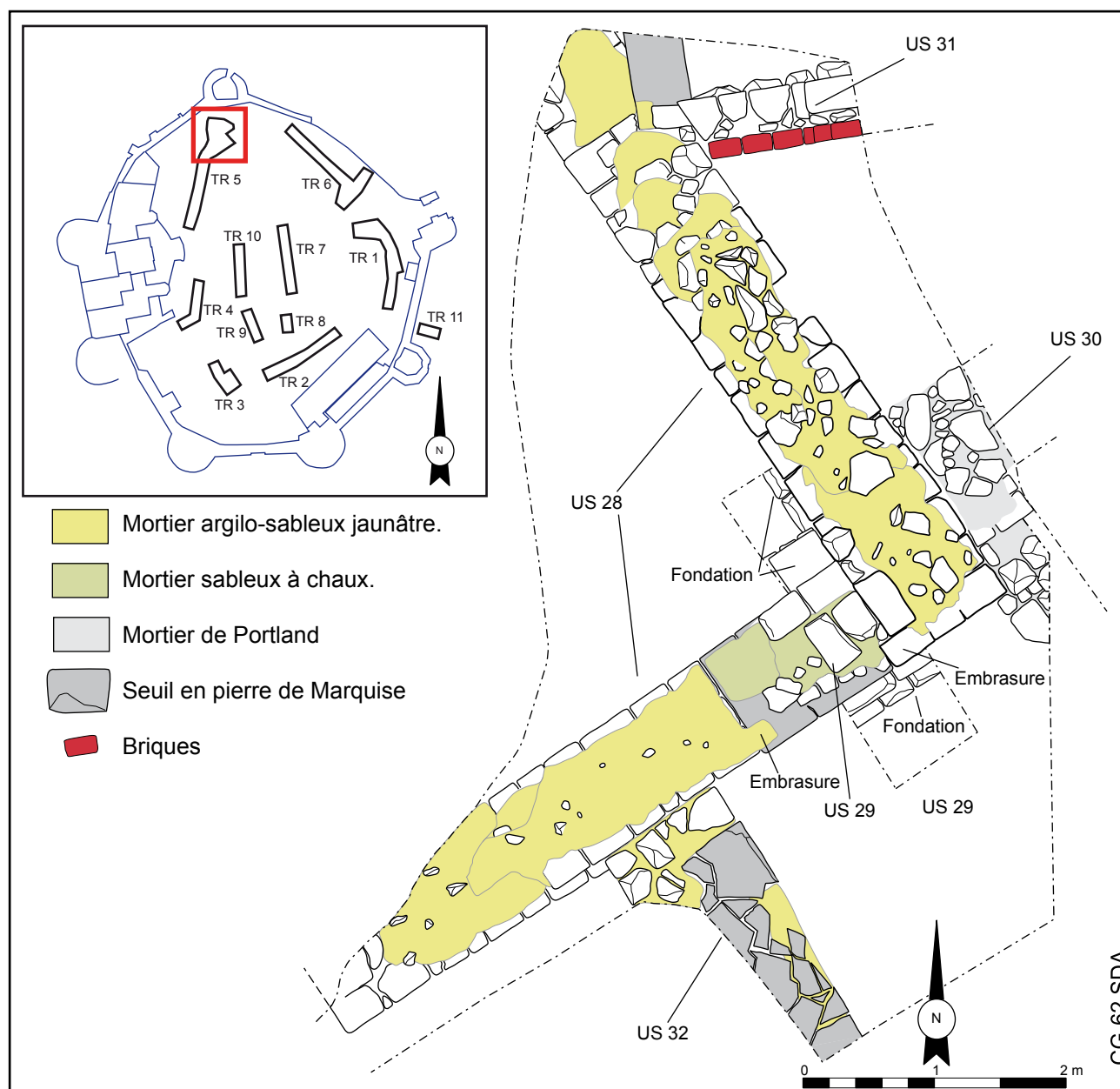


Fig. 16 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le nord-est du bâtiment US 28.

L'édifice repose sur des fondations qui forment un empattement avec ressauts, large de 1 m à 1,50 m (mur sud) et haut de 0,40 m. La tranchée de fondation est peu profonde, une vingtaine de centimètre qui correspondent à la hauteur du premier ressaut. Le niveau de construction de chaux (US 10), repéré dans les tranchées 1 et 6, vient sceller ce ressaut (fig. 17 : 36).

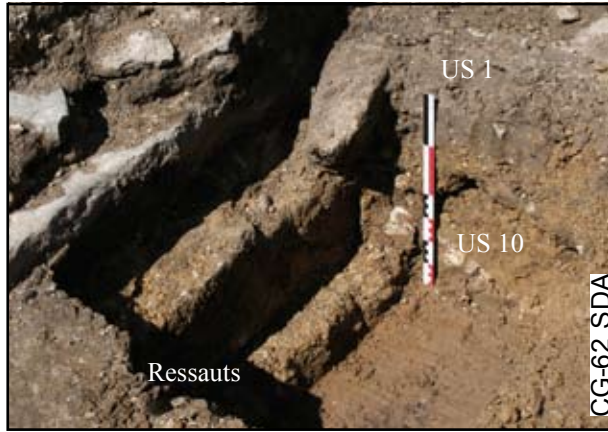


Fig. 17 : Condette, Château d'Hardelot : vue de la fondation à ressauts de US 28 et du niveau de construction US 10

La largeur des élévations, hors soubassement, est de 0,90 m pour le mur gouttereau et de 0,80 m pour la façade méridionale. Une ouverture perce la façade méridionale dans l'angle sud-ouest. Large de 1,30 m, elle est précédée d'une embrasure large de 1 m et profonde d'une vingtaine de centimètre (fig. 18, p. 36). Seul le montant occidental est préservé, l'emplacement du deuxième se discerne grâce au mortier laissé sur la pierre de seuil. Cette dernière, qui couvre la totalité du passage, est une large dalle de calcaire dure de couleur gris bleu, une pierre de Marquise sans doute (Oolithe), de 5 cm de haut pour 0,90 m sur 1,30 m de côté (fig. 19 : 6).



Fig. 18 : Condette, Château d'Hardelot : vue de l'entrée du bâtiment US 28.

Le parement de courtine, ici d'origine, ne conserve pas la trace de l'accroche de l'édifice. Seule la présence du niveau de construction au dessus de la fondation, le premier témoignage d'un chantier sur le site, peut corroborer la thèse d'un ouvrage entrepris anciennement, éventuellement concomitamment de celui de la courtine. Il est à noter que le mode de construction (une maçonnerie fourrée) comme les matériaux employés (le grès et le mortier) sont également similaires.

L'édifice US 32 (tranchée 5)

Le mur, orienté du nord au sud et préservé qu'au niveau des fondations, est adossé au milieu de la façade sud du bâtiment, en s'appuyant sur la semelle de cette dernière. Les matériaux employés, les techniques de construction et les dimensions du soubassement (1 m de large) sont très proches du précédent bâtiment. Une grande dalle de calcaire dure gris bleu (5 cm d'épaisseur, 0,90 m de large sur plus de 1,80 m de long) marque l'emplacement d'un seuil. Ce dernier conserve la trace d'une embrasure qui s'ouvre vers l'ouest. En l'absence de retour, de mur parallèle ou de sol, est difficile de définir le plan de l'édifice. Il est peut-être construit peu de temps après le premier bâtiment comme le laissent supposer l'usage des matériaux et les techniques de construction.



Fig. 19 : Condette, Château d'Hardelot : vue du seuil sur la fondation US 32.

Les transformations de l'édifice US 28 (tranchée 5) **Fig. 20 : 37**

A une période indéterminée, le seuil dans la façade sud est bouché à l'aide de blocs de calcaire blanc, un matériau d'usage nouveau jusqu'alors. Après un remblaiement général du secteur de près d'un mètre, un muret, large de 0,45 m, en pierre calcaire blanche avec un parement extérieur en brique liés au mortier sableux à chaux, est construit au nord, contre le mur occidental. Fondé à l'origine dans des remblais (le soubassement est localisé à 0,80 m au dessus des fondations de l'édifice), il est percé d'une descenderie dont une marche en calcaire bleuté a échappé à la destruction. L'ancien rez-de-chaussée du bâtiment est donc apparemment devenu un sous-sol, voire peut-être un cellier, accessible de l'extérieur.

La construction US 32 est très vraisemblablement détruite car aucune trace d'aménagement n'a été repérée au dessus de la maçonnerie.

Un second édifice (US 30) est accolé contre l'angle sud-ouest du bâtiment US 28. Les matériaux employés sont cette fois de pierre qualité : il s'agit de blocs de récupération, de dimensions disparates et parfois à peine équarris, liés au mortier de portland. Ses fondations, larges de 0,50 m à 0,80 m, descendent profondément pour s'asseoir sur un terrain sain. L'édifice primitif a été l'objet d'une réfection partielle de son élévation, probablement contemporaine de la nouvelle construction, avec également l'usage du mortier de portland.

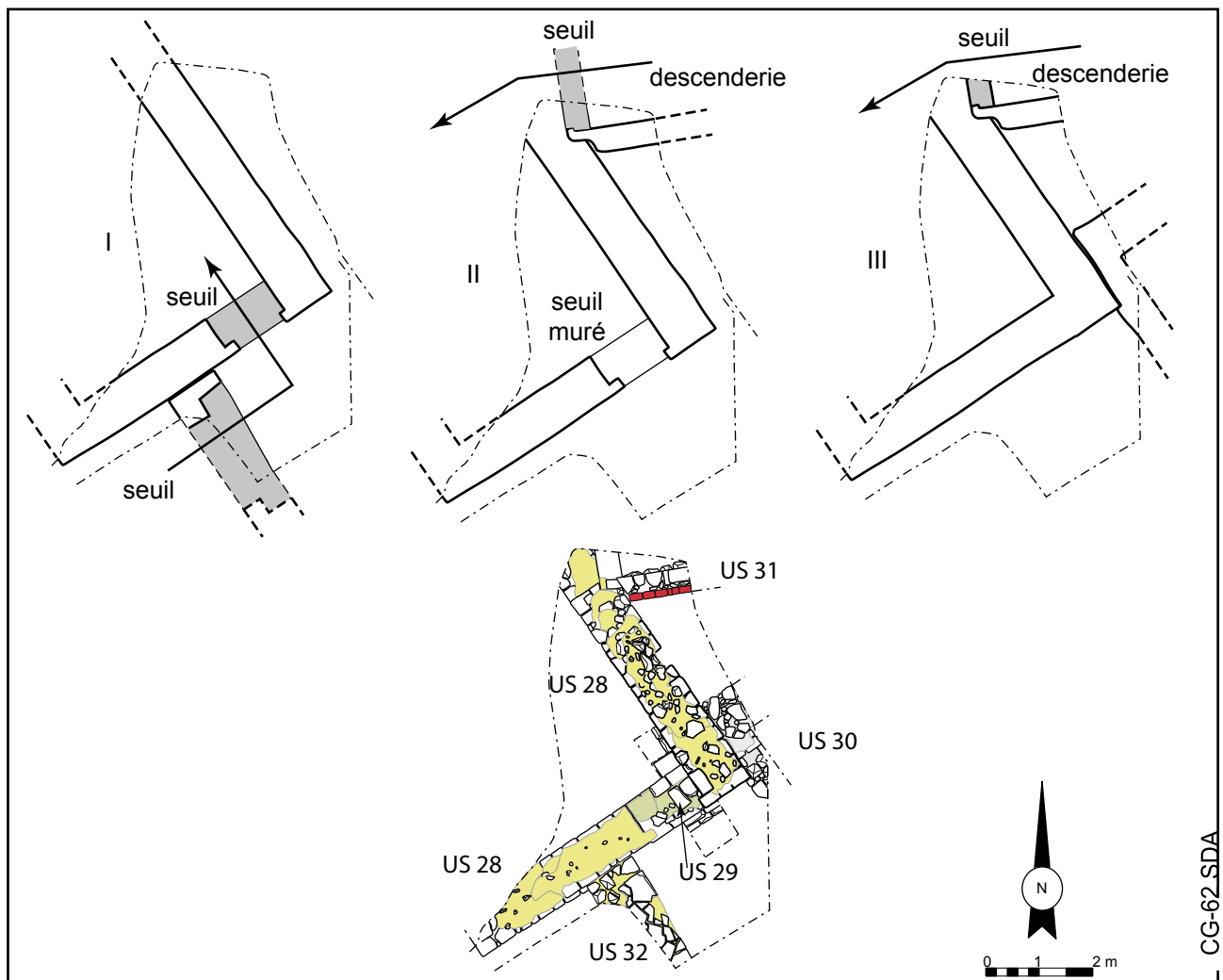


Fig. 20 : Condette, Château d'Hardelot : schéma de l'évolution architecturale du bâtiment US 28.

L'édifice US 35 (tranchée 5)

Fig. 21, 22 : 38

Mise au jour au sud de la tranchée 5, la maçonnerie, dont un angle et deux départs de mur ont été dégagés, est constituée de grès équarris liés au mortier argilo-sableux jaunâtre. En dehors de la taille des murs (0,40 m), ses caractéristiques architecturales sont en tous points identiques à celles de l'édifice US 28. Et comme précédemment, les sols associés ont disparu.

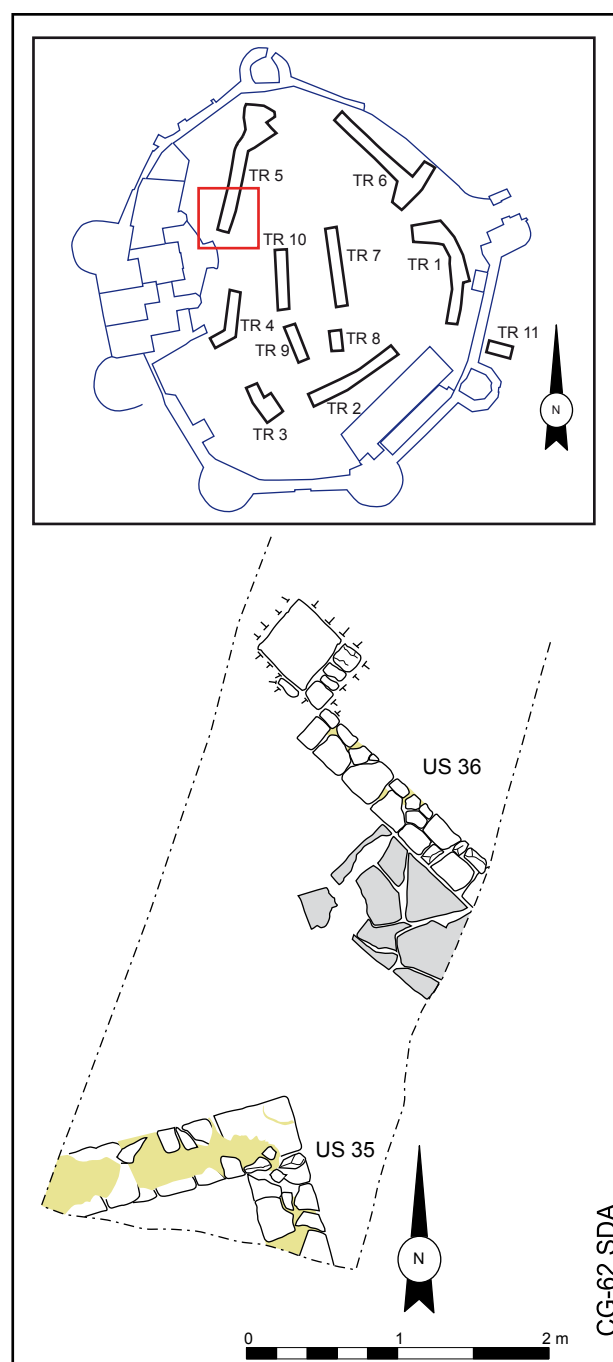


Fig. 21 : Condette, Château d'Hardelot : les murs US 35 et US 36.

Le mur US 36 (tranchée 5)

Fig. 21, 22 : 38

Localisé à 2 m au nord de l'édifice US 35, le mur, large de 0,25 m et désaxé par rapport au bâtiment, ne semble pas lier à ce dernier. Des blocs de calcaire blancs liés au mortier sableux à chaux sont employés pour cette fondation conservée sur une assise de haut. Autour, des aménagements ont été réalisés à l'aide de grandes dalles de pierre bleue dont il est impossible d'en définir la nature (seuil ou dé de fondation ?).



Fig. 22 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le sud des murs US 35 et US 36 de la tranchée 5.

Le mur US 17 (tranchée 6)

Fig. 23, 24 : 39, 40

Seule la fondation, large de 1,25 m, est préservée. Si elle a été comblée dans la partie supérieure par des remblais de fouilles (US 1), les éléments sous-jacents ont été laissés en place. La fondation, parallèle à un pan de courtine et distant de 2,70 m de celle-ci, est donc une tranchée profonde (plus de 1 m), comblée de cassons de grès noyés dans un mortier argilo-sableux jaunâtre. Sa proximité avec l'enceinte peut surprendre, mais l'ancienne écurie du château, située à l'opposé de la cour, est construite à égale distance de la courtine.

Le bâtiment US 15 (tranchée 6)

Fig. 23, 24 : 39, 40

Un petit édifice, orienté du nord au sud et large de 3,70 m, est accolé perpendiculairement à la maçonnerie US 17. Les murs sont assis sur des fondations larges de 0,60 m et profondes de 0,30 m à 0,55 m, constituées de blocs de calcaire blancs liés au mortier sableux à chaux. Le grès, soigneusement équarri, est plutôt employé pour l'élévation. Le sol est dès l'origine un dallage de carreau vernissé brun rouge (de 17 cm de côté et 5 cm d'épaisseur) posé sur un lit de sable. Sous ce dallage, les niveaux primitifs du site (le cailloutis de grès US 5 et le niveau de construction US 10) qui ont été préservés du terrassement archéologique, sont clairement antérieurs à la construction. Il est en revanche difficile de déterminer si le mur massif US 17 était entièrement ou partiellement en élévation lorsque le petit édifice y a été adossé.



Fig. 23 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le sud-ouest des murs US 15 et US 17 de la tranchée 6.

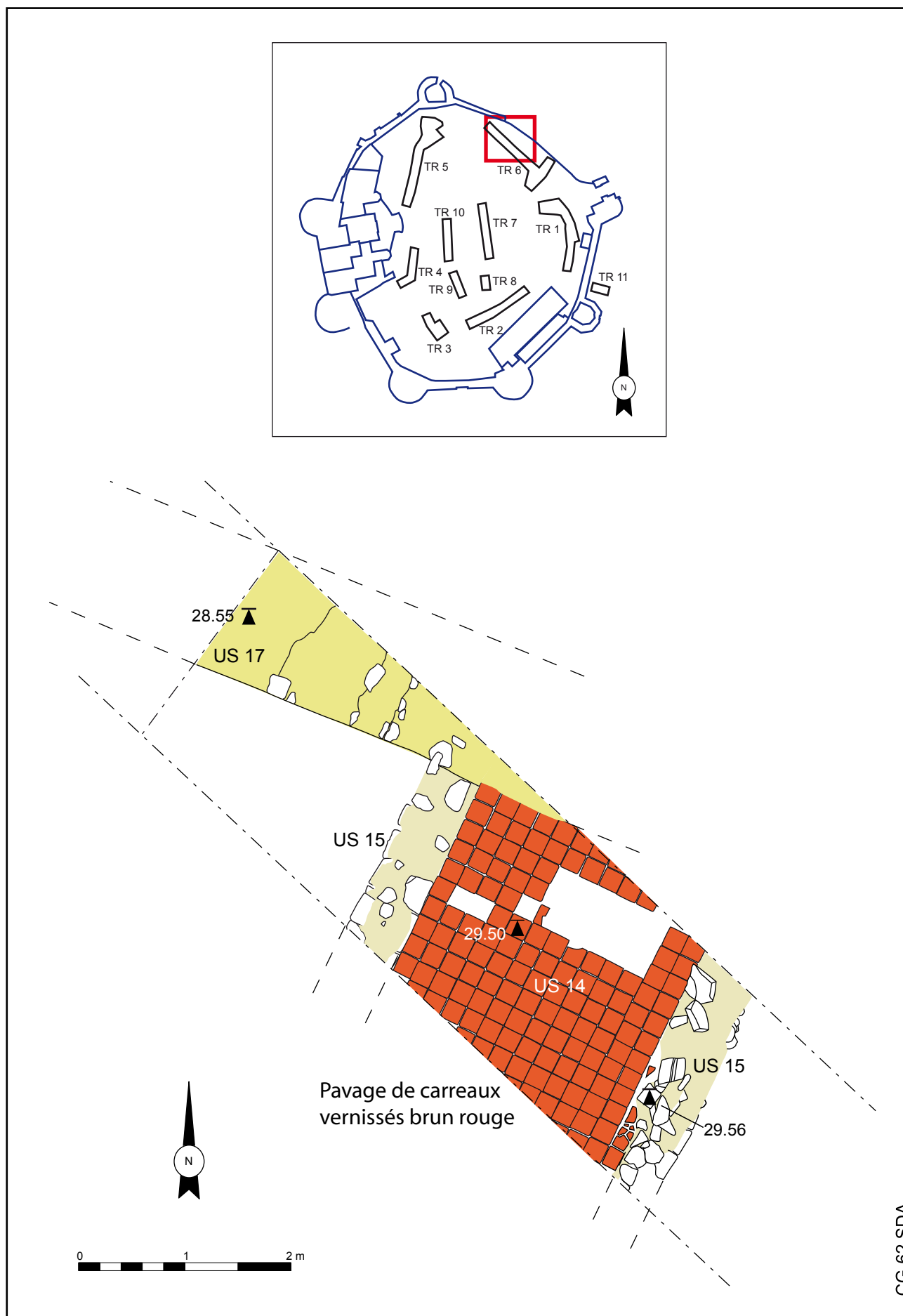


Fig. 24 : Condette, Château d'Hardelot : plan des murs US 15 et US 17 de la tranchée 6.

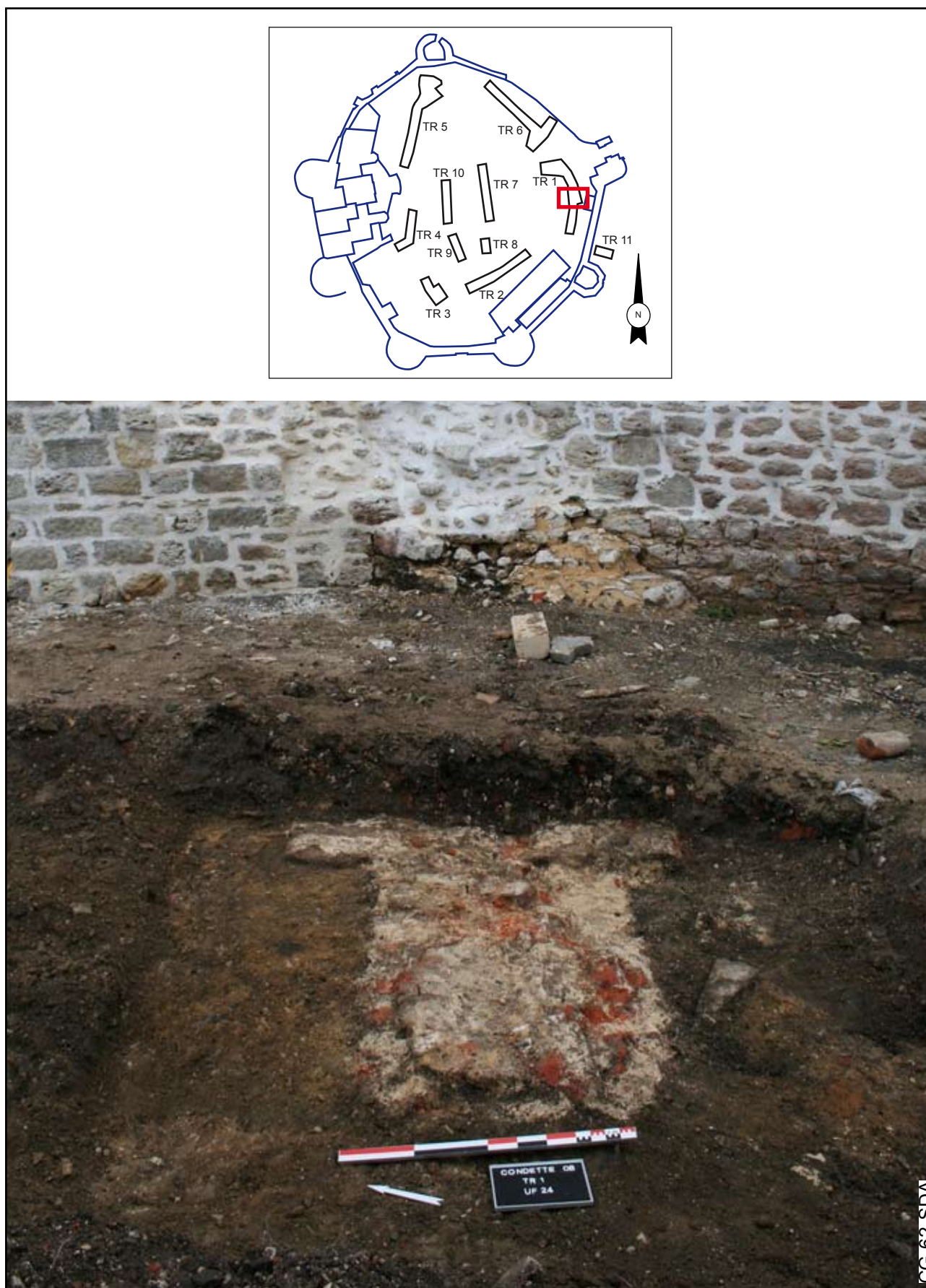
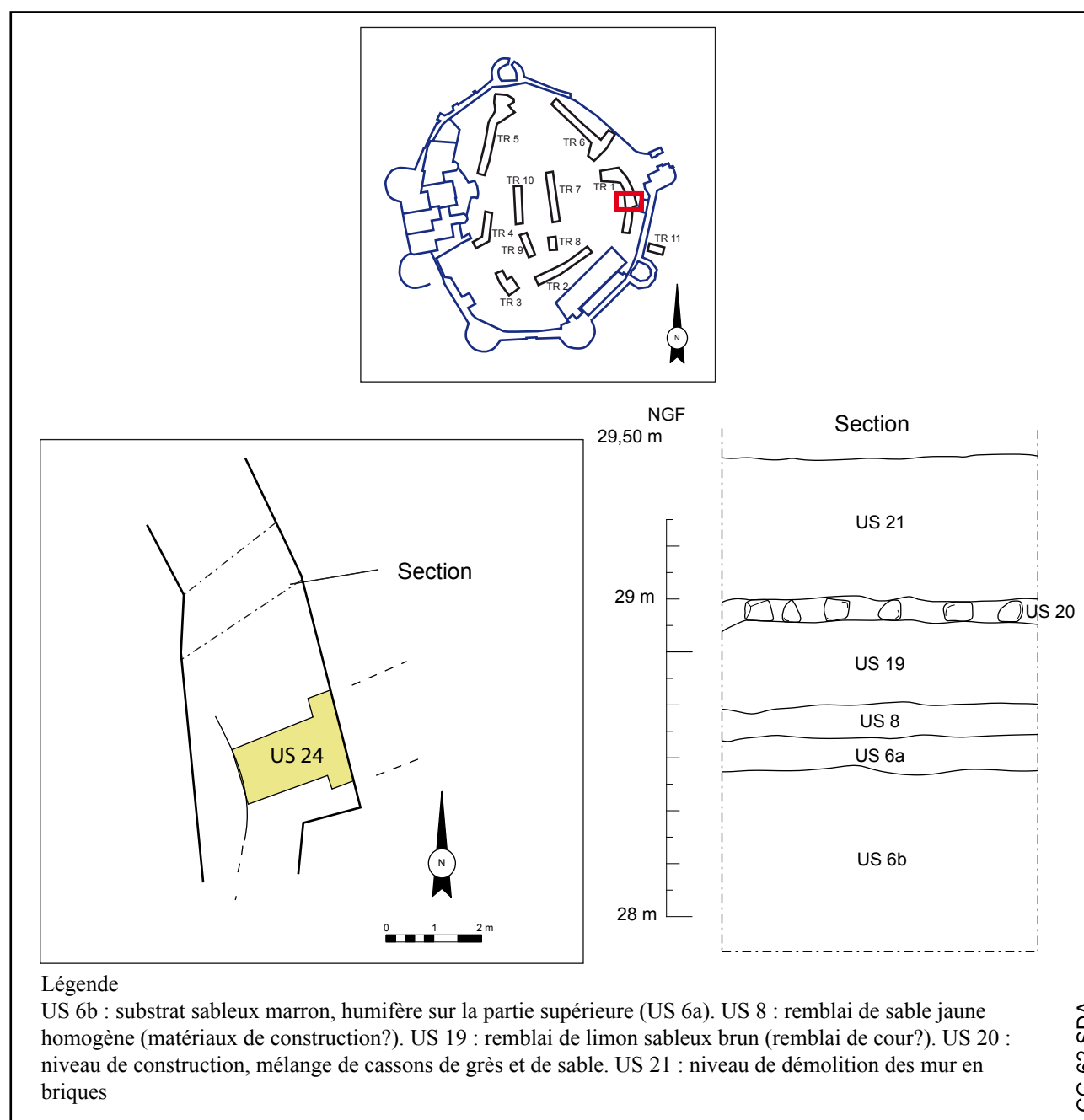


Fig. 25 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers l'ouest la fondation en brique US 24, avec en arrière plan, la courtine et le départ d'un escalier.

Les fondations en briques US 24 à 27 (tranchée 1)**Fig. 25, 26 : 41, 42**

La tranchée réalisée devant l'entrée du site, a livré quatre fondations, larges de 1 à 2 m, en briques rouges liées au mortier de portland, localisées de part et d'autres du porche. L'usage de la brique étant apparemment tardif sur le site, les maçonneries ont été très vraisemblablement construites lors d'un réaménagement de l'accès dont il est impossible, compte tenu de la faible surface examinée, d'en déterminer le plan.

**Fig. 26 :** Condette, Château d'Hardelot : la section dans les remblais anciens, tranchée 1

Ailleurs, ce secteur de la cour est le seul, avec la tranchée 2, à conserver sur une hauteur plus importante une stratigraphie (fig. 27 : 43). Cette dernière se résume à un remblai de sable gris jaune (US 8), surmonté de limon sableux brun (US 19), un nivellement de la cour?), lui-même scellé par le niveau de construction US 20. Mais la démolition des bâtiments en brique a détruit la stratigraphie supérieure (US 21)

3.4 Les négatifs

La fosse ou la tranchée US 3 (tranchée 5) *Fig. 28 : 43*

Il s'agit d'une fosse ou d'une tranchée, profonde de plus de 0,40 m (le fond n'a pas été atteint), creusée le long de la courtine et comblée de matériaux de démolition (calcaires, briques, mortier etc.). Le niveau de construction US 10 a été entaillé par son creusement. A cet endroit, le parement de la courtine ayant disparu, il est possible que la structure soit liée à une réfection de l'enceinte.

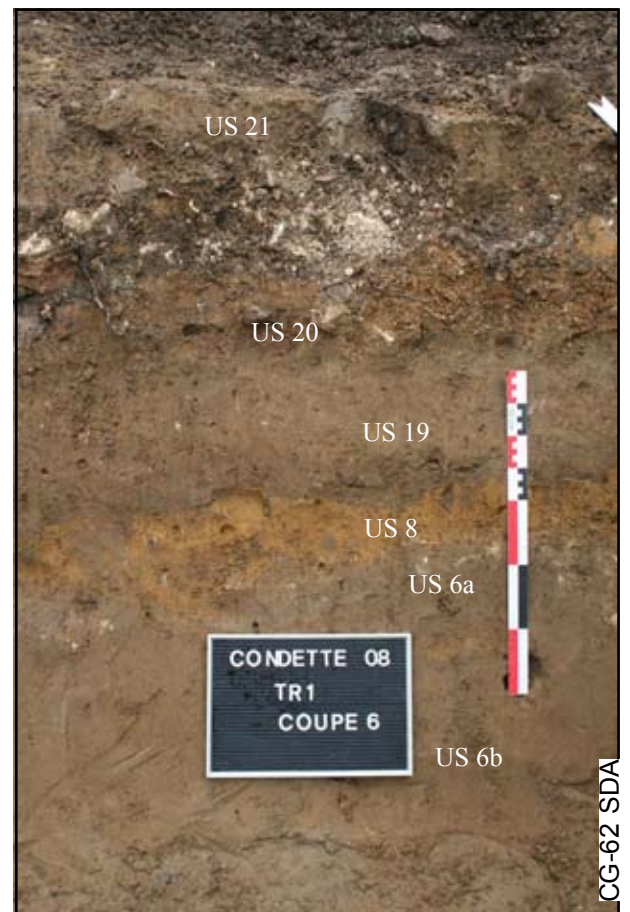


Fig. 27 : Condette, Château d'Hardelot : photo de la section dans les remblais anciens, tranchée 1 (pour la légende, fig. 26 : 44)



Fig. 28 : Condette, Château d'Hardelot : vue de la fosse ou de la tranchée US 3.

Les trous de poteaux US 23 et 33 et la tranchée de pillage US 22 (tranchées 3 et 7)

Fig. 13 : 31

Les ouvertures des négatifs sont situées à 1,50 m sous le sol actuel de la cour, profondeur qui correspond à l'arrêt de l'ancienne excavation archéologique. L'unique intérêt des trous de poteau et de la tranchée de fondation qui s'ouvrent dans le substrat sableux, réside dans les informations qu'ils apportent sur les techniques de fouilles de nos prédécesseurs. En effet, les négatifs, tous comblés par le remblai général US 1, semblent, à priori, avoir été correctement curés, en respectant les bords, ce qui dénote d'un certain savoir-faire.

Sinon le centre de la cour, où pouvait éventuellement se localiser un donjon en bois est détruit par un massif en béton armé, vestiges de tribunes installées dans les années 70 (fig. 29 : 45).

Les vestiges des précédentes fouilles (tranchées 1 à 4 et 7 à 10)

Fig. 29 : 47

Les fouilles entreprises par Sir John Hare ou l'abbé Bouly ont laissé, outre une grande quantité de déblais, une excavation au centre de la cour dont les bords ont été retrouvés dans les tranchées 1 à 3. La profondeur du terrassement n'a probablement pas excédé les 1,50 m, excepté à l'emplacement d'anciennes fosses qui ont été vidées. L'approche archéologique semble avoir été systématique (toute la cour a été ouverte) et nous ne pouvons que déplorer d'autant l'absence d'archives de fouilles. Toutefois, observer le terrain se révèle une source d'informations sur une ancienne pratique archéologie. Le ou les protagonistes ont été capables d'identifier et d'arrêter les creusements sur le substrat ainsi que de repérer les structures en creux. Il est clair qu'il y avait le souci de préserver les maçonneries en descendant autour des édifices, sans doute pour chercher des vestiges plus anciens. En revanche, aucun témoin de fouilles n'a été laissé. Le centre de la cour devait être vide de bâtiments en dur et juste occupé par de grands niveaux, ce qui peut expliquer la profondeur de l'excavation à cet endroit. Il s'agit bien de pratiques archéologiques antérieures au milieu du XXe siècle, sans qu'il ne soit possible de les dater plus précisément en l'absence d'objet !

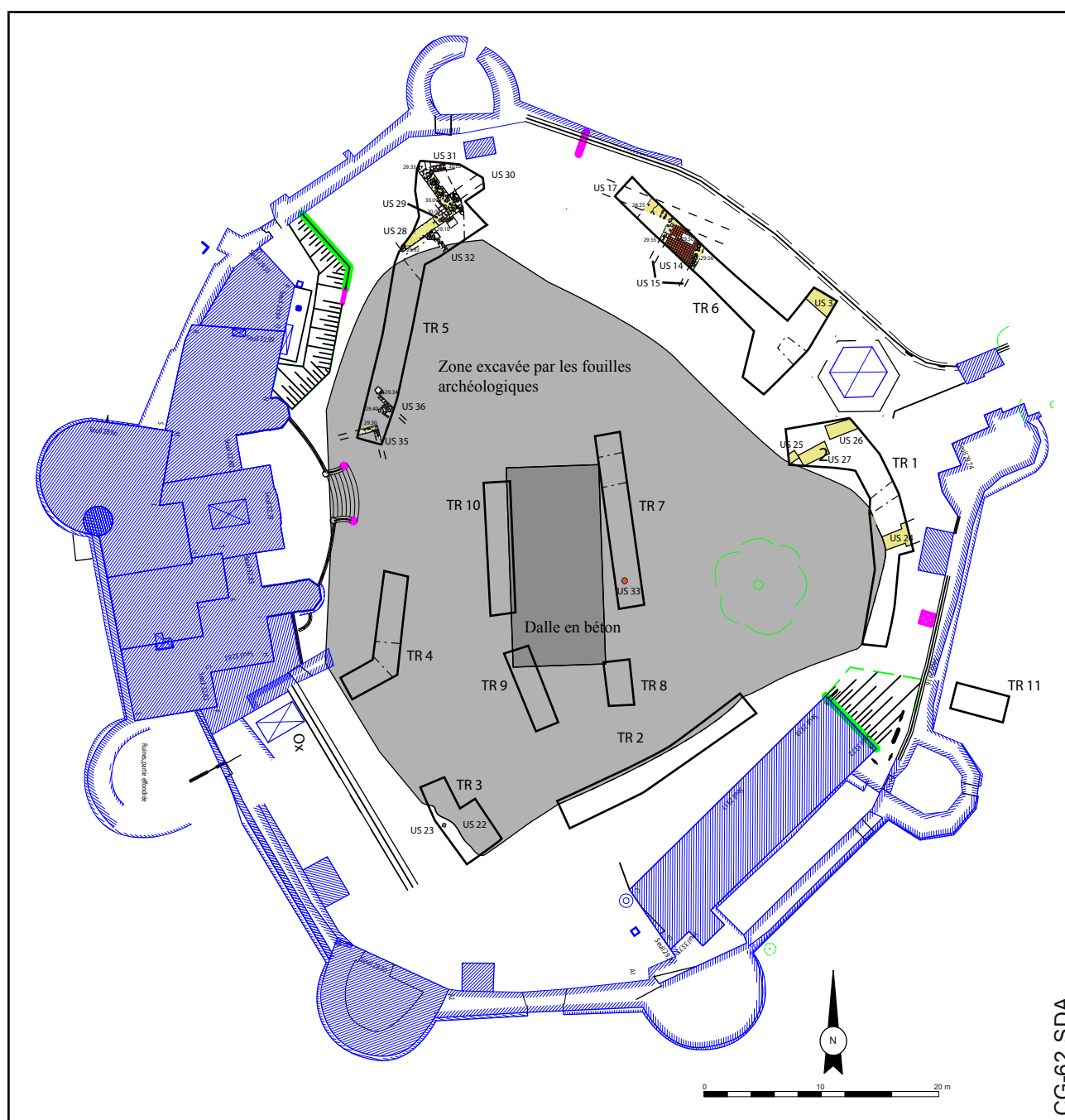


Fig. 29 : Condette, Château d'Hardelot : localisation des zones détruites ou excavées en profondeur..

Les fossés (tranchée 11)

Fig. 30, 31 : 46, 47

Le sondage a été réalisé à l'emplacement d'un futur réseau. A l'instar des négatifs, le fossé a également été entièrement curé puis comblé par des matériaux de démolition jusqu'à une époque très récente.

Le bord intérieur a été néanmoins trouvé, permettant de restituer un tronçon de son tracé.



Fig. 30 : Condette, Château d'Hardelot : sondage dans le fossé du château comblé de gravats (tranchée 11).

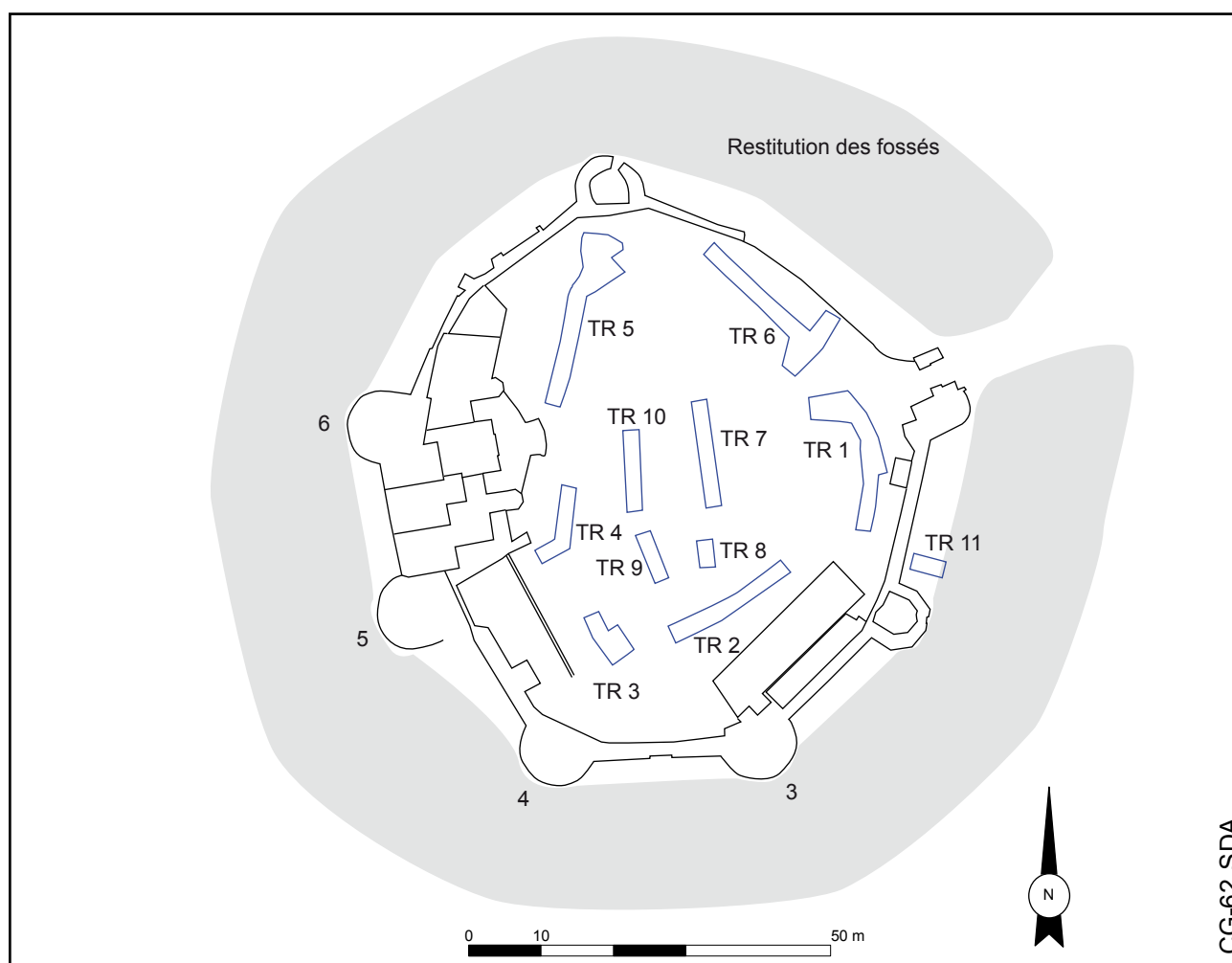


Fig. 31 : Condette, Château d'Hardelot : proposition du tracé des fossés.

4. Conclusion

La réhabilitation du Château d'Hardelot par le Conseil général du Pas-de-Calais a été l'opportunité d'explorer un site mal connu sur le plan archéologique. Bien que la documentation ancienne ou contemporaine soit abondante, l'histoire du site comporte des zones d'ombre concernant l'origine du château, la nature des fortifications de Philippe Hurepel ou l'impact des travaux archéologiques de nos prédécesseurs.

Bien que les maçonneries ou les structures en creux aient été conservés, les fouilles entreprises par John Hare et l'abbé Bouly ont presque totalement curé la stratigraphie médiévale et moderne. Il subsiste ça et là des plots de strates anciennes, mais ces éléments sont insuffisants pour apporter des informations sur l'évolution du site.

Néanmoins, avec les précautions d'usage, il reste possible d'avancer quelques hypothèses de travail.

Il ne semble pas exister de motte antérieure aux fortifications en pierre sur laquelle un donjon en bois aurait pu s'établir.

Les niveaux les plus anciens, les lits de cassons de grès ou de chaux, sont indubitablement liés à d'importants travaux mettant en œuvre la pierre.

Certains bâtiments, étudiés dans le cadre du diagnostic ont d'ailleurs été construits lors de cette phase primitive. Ils possèdent des traits

architecturaux communs avec des édifices en pierre médiévaux (les fortifications, les écuries, les celliers) toujours en élévation. Ces observations soulèvent plus d'interrogations qu'elles n'apportent d'éléments de réponse concernant la genèse du site : en l'absence de mobilier et de stratigraphie, il est impossible d'attribuer à Renaud de Dammartin, à la fin du XII^e siècle, ou à Philippe Hurepel, au début du XIII^e siècle, l'initiative du grand chantier fondateur repéré dans les tranchées de diagnostic.

Il reste également délicat, en l'absence de stratigraphie et de mobilier, de dater les phases de transformation du bâti. La nature des matériaux employés pour les réfections ou les nouvelles constructions peut difficilement constituer un élément probant pour définir une chronologie. Quant à caractériser les grands chantiers, cela devient d'autant plus hasardeux, car même si des bâtiments possèdent des traits architecturaux communs, aucun lien ne peut être établi entre l'histoire du site et les faits archéologiques.

Les vestiges sont soit localisés à faible profondeur le long de la courtine, soit enfouis sous 1,50 m de remblai. Le site n'est pas mis en danger par les travaux envisagés qui ont été modifiés par l'aménageur afin de préserver l'existant lorsque cela s'avérait nécessaire.

5. Bibliographie

Babelon 1988 : BABELON (J.-P.) (dir.) - *Le château en France*, Paris, 1988.

Beudel 1982 : BEAUDEL (A.) - *Brève histoire du château d'Hardelot et de quelques personnages*, Condette, 1982.

Boisse 1979 : BOISSE (C.), BOISSE (Y.) - *Condette / château d'Hardelot*, dossier documentaire du Service régional de l'inventaire du Nord-Pas-de-Calais, référence Mérimée IA00062411, Inventaire général, 1979 [consultable en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR31/IA00062411/INDEX.HTM>]

Boissé 1981 : BOISSE (C.) - Les châteaux forts. *Architecture en Boulonnais, Richesses du canton de Samer*, 1981, p. 48-49.

Delahodde 1901 : DELAHODDE (M.) - *Le Château d'Hardelot, notes historiques*, 1901.

Delmaire 1994 : DELMAIRE (R.) (dir.), JACQUES (A.), LEMAN-DELERIVE (G.), SEILLIER (C.) - *Carte archéologique de la Gaule. Le Pas-de-Calais 62/1*, Paris, 1994.

Haigneré 1882 : HAIGNERÉ (abbé D.) - *Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais. Arrondissement de Boulogne-sur-Mer*, vol. 3, Arras, 1882.

Héliot 1937 : HELIOT (P.) - Le Château d'Hardelot. *Congrès archéologique de France*, t. 16, Paris, 1937, p. 342-348.

Hosdez 1995 : HOSDEZ (C.) CLAVEL (V.) - Condette, « Ecames », « Les Bosquets », *Document final de synthèse*, AFAN, 1995.

Le Roy 1859 : LE ROY (C.) - *Documents pour servir à l'histoire du château d'Hardelot et des châteaux circonvoisins*, Boulogne-sur-Mer, 1859.

Perreau 2005 : PERREAU, (F.), LEFRANC (G.) - Mottes castrales et sites fortifiés médiévaux du Pas-de-Calais. *Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, T. XXXVI, 2005

Rodière 1899 : RODIERE (R.) - Notes archéologiques sur le château d'Hardelot. *Mémoires de la Commission des monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. II, 1899, p. 459-470.

Rosière s.d. : ROSIERE (T.) - *Etude d'utilisation du château d'Hardelot à Condette*, Le Wast, s. d.

Seydoux, 1979 : SEYDOUX (P.) - *Forteresses médiévales du Nord de la France*, Editions de la Morande, 1979.

Schnapp 1980 : SCHNAPP (A.) dir. - *L'Archéologie aujourd'hui*, Poitiers, 1980

Thiébaud 1978 : THIEBAUT (J.) - *Dictionnaire des châteaux de France. Artois, Flandre, Hainaut, Picardie*, Paris, 1978.

Thobois 1905 : THOBOIS (abbé B.J.) - *Le Château d'Hardelot*, Montreuil, Le Touquet Paris-Plage, 1905.

Wimet 1982 : WIMET (P.A.) - Restauration des châteaux d'Hardelot et de Bellefontaine au 15^e siècle. *Bulletin de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, tome XI, 1982, p. 71-82.

Sources iconographiques :

AD Pas-de-Calais :

Collection Roger Rodière 12 J 355/131 et
132

12 J 358/1467 à
1469, 1471, 1472, 1476 à 1482
(cartes postales anciennes)

Fonds Clovis Normand 24 J 101
(dessins et relevés architecturaux)

Service régional de l'inventaire

Fonds photographique

Reproductions de dessins, de cartes postales
anciennes, et photographies des bâtiments de
1979 à 1982

NODIER (CH.), J. TAYLOR (J.), DE CAILLEUX
(A.), *Voyages pittoresques et romantiques dans
l'ancienne France. Picardie*, Paris, 1835-1845.

6. Table des figures

<i>Page de garde : vue de la cour du Château d'Hardelot et des tranchées de sondage avec, en arrière plan, le manoir de Sir John Hare.</i>	1
<i>Fig. 1 : Condette, Château d'Hardelot : localisation régionale de la commune.</i>	16
<i>Fig. 2 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/250 000.</i>	16
<i>Fig. 3 : Condette, Château d'Hardelot : localisation du site sur la carte au 1/25 000.</i>	17
<i>Fig. 4 : Condette, Château d'Hardelot : le site sur le cadastre.</i>	17
<i>Fig. 5 : Condette, Château d'Hardelot : projet d'aménagement du site.</i>	20
<i>Fig. 6 : Condette, Château d'Hardelot : la plaquette de présentation du projet.</i>	21
<i>Fig. 7 : Condette, Château d'Hardelot : le contexte géologique du Boulonnais.</i>	22
<i>Fig. 8 : Condette, Château d'Hardelot : l'environnement du château d'Hardelot (fond de carte IGN).</i>	23
<i>Fig. 9 : Condette, Château d'Hardelot : plan schématique des élévations du château d'Hardelot.</i>	24
<i>Fig. 10 : Condette, Château d'Hardelot : vue de l'entrée prise de l'extérieur (Service régional de l'Inventaire, photo P. Caudroit, E Dessert, inv 81 62 00763 X)</i>	26
<i>Fig. 11 : Condette, Château d'Hardelot : plan des boves sous l'édifice néogothique (d'après Beaudel 1982 : 38).</i>	27
<i>Fig. 12 : Condette, Château d'Hardelot : vue générale de la cour du château et des tranchées de sondage.</i>	30
<i>Fig. 13 : Condette, Château d'Hardelot : plan général du site et des vestiges.</i>	31
<i>Fig. 14 : Condette, Château d'Hardelot : photo d'une section avec les niveaux de construction et le remblai de fouilles.</i>	33
<i>Fig. 15 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le nord-est du bâtiment US 28.</i>	34
<i>Fig. 16 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le nord-est du bâtiment US 28.</i>	35
<i>Fig. 17 : Condette, Château d'Hardelot : vue de la fondation à ressauts de US 28 et du niveau de construction US 10</i>	36
<i>Fig. 18 : Condette, Château d'Hardelot : vue de l'entrée du bâtiment US 28.</i>	36
<i>Fig. 19 : Condette, Château d'Hardelot : vue du seuil sur la fondation US 32.</i>	36
<i>Fig. 20 : Condette, Château d'Hardelot : schéma de l'évolution architecturale du bâtiment US 28.</i>	37
<i>Fig. 21 : Condette, Château d'Hardelot : les murs US 35 et US 36.</i>	38
<i>Fig. 22 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le sud des murs US 35 et US 36 de la tranchée 5.</i>	38
<i>Fig. 23 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers le sud-ouest des murs US 15 et US 17 de la tranchée 6.</i>	39
<i>Fig. 24 : Condette, Château d'Hardelot : plan des murs US 15 et US 17 de la tranchée 6.</i>	40
<i>Fig. 25 : Condette, Château d'Hardelot : vue vers l'ouest la fondation en brique US 24, avec en arrière plan, la courtine et le départ d'un escalier.</i>	41
<i>Fig. 26 : Condette, Château d'Hardelot : la section dans les remblais anciens, tranchée 1</i>	42
<i>Fig. 28 : Condette, Château d'Hardelot : vue de la fosse ou de la tranchée US 3.</i>	43
<i>Fig. 27 : Condette, Château d'Hardelot : photo de la section dans les remblais anciens, tranchée 1 (pour la légende, fig. 26 : 44)</i>	43
<i>Fig. 29 : Condette, Château d'Hardelot : localisation des zones détruites ou excavées en profondeur.</i>	45
<i>Fig. 30 : Condette, Château d'Hardelot : sondage dans le fossé du château comblé de gravats (tranchée 11).</i>	46
<i>Fig. 31 : Condette, Château d'Hardelot : proposition du tracé des fossés.</i>	47
<i>4e de couverture : Boulet en grès.</i>	68

SECTION 3 : LES INVENTAIRES

Inventaire des unités stratigraphiques.....	55
Inventaire des photographies numériques.....	56
Inventaire des documents graphiques	64
Inventaire du mobilier.....	65

Inventaire des unités stratigraphiques

N° d'US	Type d'US	Description	Localisation
1	remblai	limon sableux marron foncé, terre végétale	TR 1 à 10
2	remblai	sable vert	TR 6
3	effondrement de mur	blocs de grès avec mortier à chaux blanchâtre, briques, blocs de craies	TR 6
4	remblai	limon sableux brun avec inclusion de craies, briques, charbons de bois	TR 6
5	construction	sable jaune marron (niveau de la motte?)	TR 6
6	substrat	sable jaune marron (niveau de la motte?)	TR 6
7	destruction	tranchée de pillage	TR 6
8	substrat	sable marron	TR 6 coupe 2
9	remblai	sable marron jaune cailloutis	TR 6 coupe 2
10	construction	mortier blanc	TR 6 coupe 2
11	destruction	gravats (calcaire, grès)	TR 6 coupe 2
12	destruction	limon brun	TR 6 coupe 2
13	remblai	sable marron clair	TR 6 coupe 3
14	construction	pavage, tomettes rouge	TR 6
15	construction	murs, moellons de grès avec mortier beige	TR 6
16	comblement	limon sableux, jaune brun	TR 6 coupe 3
17	construction	fondation en grès, calcaire, mortier jaune	TR 6
18	substrat	sable argileux jaune	TR 6 coupe 2
19	substrat	sable marron	TR 1 coupe 6
20	remblai	limon jaune, cailloutis	TR 1 coupe 6
21	remblai	gravats, calcaire, grès	TR 1 coupe 6
22	destruction	tranchée de pillage	TR 3 coupe 5
23	construction	trou de poteau carré	TR 3
24	construction	fondation en brique, mortier blanc crème	TR 1
25	construction	fondation en brique, mortier blanc crème	TR 1
26	construction	fondation en grès avec mortier blanc de chaux et de sable	TR 1
27	destruction	tranchée de pillage	TR 1
28	construction	fondation et élévation en grès avec mortier jaune au sable et à la chaux	TR 5
29	construction	fondation en grès avec mortier gris-blanc de chaux et de sable	TR 5
30	construction	fondation de briques, grès, moellons de calcaire avec terre argileuse comme liant	TR 5
31	construction	fondation en briques avec mortier de sable et de ciment blanc verdâtre	TR 5
32	construction	fondation en calcaire, schiste avec mortier jaune au sable et à la chaux	TR 5
33	construction	trou de poteau circulaire comblement de limon noir	TR 7
34	comblement	limon argileux marron clair	TR 5
35	construction	angle de fondation en grès avec mortier jaune	TR 5
36	construction	fondation de dalles de grès avec mortier jaune	TR 5
37	remblai	sable marron foncé	TR 5
38	construction	mortier, pause dallage US 14	TR 6
39	construction	sable jaune, pause dallage US 14	TR 6
40	remblai	sable dunaire aménagement seconde moitié du Xxe siècle	TR 3 coupe 5
41	occupation	niveau charbonneux épais de 1 cm et localisé	TR1

Inventaire des photographies numériques

Nom fichier informatique	Nature	Localisation	Description	Vue vers
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_001	Général	Tranchée 1	US 24	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_002	Général	Tranchée 1	Coupe 6	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_003	Général	Tranchée 1	Coupe 6	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_004	Général	Tranchée 1	Coupe 6	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_005	Détail	Tranchée 1	Coupe 6	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_006	Général	Tranchée 1	Coupe 6 et tranchée	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_007	Général	Tranchée 1	US 24	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_008	Général	Tranchée 1	US 24	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_009	Général	Tranchée 1	US 24	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_010	Général	Tranchée 2		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_011	Général	Tranchée 2		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_012	Général	Tranchée 2		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_013	Général	Tranchée 3	US22	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_014	Détail	Tranchée 3	Coupe Ouest	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_015	Détail	Tranchée 3	Coupe Ouest	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_016	Détail	Tranchée 3	Coupe Ouest	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_017	Détail	Tranchée 3	Coupe Ouest	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_018	Général	Tranchée 3		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_019	Général	Tranchée 3	US23 et coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_020	Général	Tranchée 3	US23 et coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_021	Général	Tranchée 4		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_022	Général	Tranchée 4		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_023	Général	Tranchée 4		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_024	Général	Tranchée 4		Nord

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_025	Détail	Tranchée 5	US 29 fondation	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_026	Général	Tranchée 5		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_027	Général	Tranchée 5		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_028		Tranchée 5	US 28	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_029		Tranchée 5	US 28	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_030		Tranchée 5	US 28	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_031	Détail	Tranchée 5	US 28	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_032	Général	Tranchée 5	US 28	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_033	Détail	Tranchée 5	US 28	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_034	Détail	Tranchée 5	US 28	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_035	Général	Tranchée 5	US 28	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_036	Général	Tranchée 5	US 28	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_037	Général	Tranchée 5	US 28	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_038	Général	Tranchée 5	US 28	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_039	Général	Tranchée 5	US 35 et US 36	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_040	Général	Tranchée 5	US 35 et US 36	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_041	Détail	Tranchée 5	US 35	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_042	Détail	Tranchée 5	US 35	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_043	Détail	Tranchée 5	US 35	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_044	Général	Tranchée 5	US 35 et US 36	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_045	Détail	Tranchée 5	US 36	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_046	Détail	Tranchée 5	US 36	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_047	Général	Tranchée 5	US 29	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_048	Général	Tranchée 5	US 29	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_049	Détail	Tranchée 5	US 29	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_050	Détail	Tranchée 5	US 29	Nord-Est

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_051	Détail	Tranchée 5	US 29 fondation	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_052	Détail	Tranchée 5	US 29 fondation	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_053	Détail	Tranchée 6	Coupe sous dallage US 14	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_054	Général	Tranchée 6	US 3	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_055	Zénithal	Tranchée 6	US 3	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_056	Zénithal	Tranchée 6	US 3	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_057	Détail	Tranchée 6	US 3 coupe 1	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_058	Détail	Tranchée 6	US 3 coupe 1	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_059	Détail	Tranchée 6	US 3 coupe 1	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_060	Détail	Tranchée 6	Coupe 2	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_061	Détail	Tranchée 6	Coupe 2	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_062	Détail	Tranchée 6	Coupe 2	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_063	Détail	Tranchée 6	US 3 coupe 1	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_064	Détail	Tranchée 6	Coupe 3	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_065	Détail	Tranchée 6	Coupe 3	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_066	Zénithal	Tranchée 6	US 14 dallage	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_067	Zénithal	Tranchée 6	US 14 dallage	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_068	Zénithal	Tranchée 6	US 14 dallage	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_069	Zénithal	Tranchée 6	US 14 dallage	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_070	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_071	Général	Tranchée 6	US 17	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_072	Général	Tranchée 6	US 17	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_073	Détail	Tranchée 6	US 17	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_074	Détail	Tranchée 6	US 17	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_075	Détail	Tranchée 6	US 17	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_076	Zénithal	Tranchée 6	US 15 Ouest	

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_077	Détail	Tranchée 6	US 15 Ouest	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_078	Détail	Tranchée 6	US 15 Ouest	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_079	Détail	Tranchée 6	Coupe 4	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_080	Détail	Tranchée 6	Coupe 4	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_081	Détail	Tranchée 6	Coupe 4	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_082	Détail	Tranchée 6	US 15 Ouest	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_083	Zénithal	Tranchée 6	US 14 dallage	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_084	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 ouest et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_085	Détail	Tranchée 6	US 15 ouest coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_086	Détail	Tranchée 7	US 15 ouest coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_087	Détail	Tranchée 6	US 15 est, coupe	Sud-ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_088	Détail	Tranchée 6	Coupe 3	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_089	Détail	Tranchée 7	Coupe 4	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_090	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Nord-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_091	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_092	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_093	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_094	Général	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_095	Général	Tranchée 6	US 15 Est	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_096	Général	Tranchée 6	US 15 Est	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_097	Zénithal	Tranchée 6	US14	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_098	Zénithal	Tranchée 6	US14	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_099	Zénithal	Tranchée 6	US14	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_100	Général	Tranchée 6	US 17	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_101	Général	Tranchée 6	US 17	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_102	Général	Tranchée 6	US 17	Sud-Est

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_103	Détail	Tranchée 6	US 15 Ouest, coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_104	Détail	Tranchée 6	US 15 Ouest, coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_105	Détail	Tranchée 6	US 17	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_106	Détail	Tranchée 6	US 17	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_107	Détail	Tranchée 6	Coupe 4	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_108	Détail	Tranchée 7	Coupe 5	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_109	Zénithal	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_110	Zénithal	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_111	Zénithal	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_112	Zénithal	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_113	Zénithal	Tranchée 6	US 14, US 15 et US 17	Sud-Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_114	Détail	Tranchée 6	US 15 ouest, coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_115	Détail	Tranchée 6	US 17, coupe	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_116	Détail	Tranchée 6	US 17, coupe	Nord-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_117	Détail	Tranchée 6	sous US 14, coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_118	Détail	Tranchée 6	sous US 14, coupe	Sud-Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_119	Général	Tranchée 7		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_120	Général	Tranchée 7		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_121	Général	Tranchée 7		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_122	Général	Tranchée 8		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_123	Général	Tranchée 8		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_124	Général	Tranchée 8		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_125	Général	Tranchée 9		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_126	Général	Tranchée 9		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_127	Général	Tranchée 9		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_128	Détail	Tranchée 10	Coupe	Ouest

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_129	Détail	Tranchée 7	Coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_130	Détail	Tranchée 7	Coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_131	Détail	Tranchée 7	Coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_132	Général	Tranchée 10		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_133	Général	Tranchée 10		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_134	Général	Tranchée 10		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_135	Général	Tranchée 10		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_136	Général	Tranchée 10		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_137	Détail	Tranchée 11	Coupe	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_138	Détail	Tranchée 11	Coupe	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_139	Général	Tranchée 11		Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_140	Général	Tranchée 11		Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_141	Détail	Tranchée 11	Coupe	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_142	Général	Zone Nord		Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_143			Avant diagnostic	Nord
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_144			F i n d u diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_145	Général	Château et cour		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_146	Général	Château et cour		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_147	Général	Château et cour		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_148	Général	Château et cour		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_149	Général	Château et cour		Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_150	Général	Château		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_151	Général	Château et cour	F i n d u diagnostic	Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_152	Général	Zone Est		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_153	Général	Zone Sud		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_154	Général	Zone Sud		Ouest

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_155	Général	Zone Sud		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_156	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_157	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_158	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_159	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_160	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_161	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_162	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_163	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Est
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_164	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_165	Zénithal	Cour	p e n d a n t l e diagnostic	Sud
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_166	Général	Lac aux miroirs		Ouest
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_167	Général	Château	Tour	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_168	Général	Château	Enceinte	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_169	Général	Château	cave voutée	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_170	Général	Château	Tour	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_171	Général	Environnement	Lac aux miroirs	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_172	Général	Environnement	Lac aux miroirs	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_173	Général	Environnement		
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_174	Général	Environnement		
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_175	Général	Environnement		
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_176	Ambiance		Relevé	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_177	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_178	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_179	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_180	Ambiance		Décapage	

2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_181	Ambiance		Décapage	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_182	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_183	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_184	Ambiance		Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_185	Ambiance		Décapage	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_186	Ambiance		Décapage	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_187	Ambiance		Décapage	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_188	Ambiance	Tranchée 11	Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_189	Ambiance	Tranchée 11	Décapage pelle mécanique	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_190	Ambiance	Tranchée 11		
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_191	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_192	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_193	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_194	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_195	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_196	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_197	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_198	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_199	Ambiance		D é c a p a g e manuel	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_200	Ambiance		Topographie	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_201	Ambiance		Topographie	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_202	Ambiance		Topographie	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_203	Ambiance		Topographie	
2008_condette_chateau_hardelot_diagnostic_photo_204	Ambiance		Etude	

Inventaire des documents graphiques

N° de relevé	Auteur	Echelle	N° d'US
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 01	AM	1/20e	TR6, US 15
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 02	AM	1/20e	TR6, US 15
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 03	JMW	1/20e	TR5, US 35 et 36
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 04	JMW	1/20e	TR5, US 28 et 32
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 05	JMW	1/20e	TR5, US 28, 31 et 33
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 06	AM	1/20e	TR1 coupe 6 et TR3 coupe 5
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 07	AM	1/20e	TR6 coupe 4
Condette 08 Château d'Hardelot diag relevé 08	AM	1/20e	TR6 coupes 1, 2 et 3
AM : Armelle Masse			
JMW : Jean Michel Willot			
SF : Sophie François			
JM : Jérôme Maniez			

Inventaire du mobilier

Céramique

US	Catégorie pâte	nbre individus	forme	datation
US 24	fine grise	2	ind	médiéval
US 24	fine grise	1	bassin/tèle	bas moyen âge
US 24	faïence	3	assiette	XIXe siècle
US 14	fine grise	2	ind	médiéval
US 14	fine rouge	1	ind	médiéval
US 14	fine claire glaçurée vert	1	cruche	bas moyen âge
US 1	fine grise	6	ind	médiéval
US 1	fine grise	1	bassin/tèle	bas moyen âge
US 1	fine grise	3	cruche	bas moyen âge
US 1	grès	1	pichet	bas moyen âge
US 16	fine grise	3	ind	médiéval
US 16	fine rouge glaçurée brun	1	pichet	bas moyen âge
US 16	fine claire glaçurée vert	1	plat	bas moyen âge
US 35	fine claire glaçurée vert	1	bol	XVIe-XVIIe siècles
US 35	fine grise	1	marmite	bas moyen âge
US 35	fine grise	2	ind	médiéval
US 16	fine rouge glaçurée brun, décor incisé	2	plat	XVIIe siècle
US 37	fine grise	39	ind	médiéval
US 37	fine grise	2	pot	bas moyen âge
US 37	fine rouge glaçurée brun, décor incisé	2	bol	XVIIe siècle
US 37	fine grise	2	tèle	bas moyen âge
US 37	fine rouge	5	ind	XVe-XVIIIe siècle
US 16	fine grise	16	ind	bas moyen âge
US 16	grès	6	pichet	XVIIIe siècle
US 16	fine rouge glaçurée jaune sur engobe décor sgraffito brun	1	plat	XVIIe siècle
US 16	fine claire glaçurée vert décor sgraffito	1	plat	XVIIe siècle
US 16	fine rouge glaçurée brun décor barbotine	1	gobelet	XVIIe siècle
US 16	fine claire glaçurée vert	1	ind	bas moyen âge
US 16	fine claire glaçurée vert	1	pichet	XIVe siècle
US 16	fine rouge	4	ind	moderne
US 1-tr5	fine grise	6	ind	bas moyen âge
US 1-tr5	fine grise	5	cruche	bas moyen âge
US 1-tr5	fine grise	1	poelon	bas moyen âge
US 1-tr5	fine grise	3	bassin/tèle	bas moyen âge
US 1-tr5	fine grise	3	pot	bas moyen âge
US 1-tr5	fine rouge glaçurée brun	2	poelon	bas moyen âge
US 1-tr5	fine claire	1	cruche	bas moyen âge
US 1-tr5	fine rouge glaçurée vert sur engobe avec molette (très décorée)	1	cruche	XIIIe-XIVe siècle

Objet

US	Nature	Matériaux
US 14	pierre à aiguiser	pierre
US 1-tr5	verre à vitre	verre
US 16	lame de couteau	fer
US 16	gaine ou boîte	bronze
US 1-tr6	fiole	verre
US 1-Tr6	clou	fer
US 10	boulet	pierre
US 14	carreau de pavage	céramique

Jean Michel Willot (dir.), Sophie François, Jérôme Maniez, Armelle Masse, Amandine Royer
Condette, Le Château d'Hardelot, rue de la Source,
Rapport final d'Opération de diagnostic, Dainville, 2008, 66p.

Résumé

Le Conseil général du Pas-de-Calais prévoit, dans le cadre de la réhabilitation du Château d'Hardelot, des travaux dans la cour et, à l'extérieur, le long de la courtine. La nature des travaux risquant d'affecter le sous-sol archéologique, le Service régional de l'Archéologie a prescrit une opération de diagnostic archéologique et a désigné le Service départemental d'Archéologie pour conduire l'opération qui s'est déroulée du 7 au 11 juillet.

Cette opération a été l'opportunité d'explorer un site mal connu sur le plan archéologique.

Des bâtiments en pierre, probablement de l'époque médiévale et moderne, ont été mis au jour dans les tranchées. Hélas, les campagnes de fouilles de Sir John Hare au XIXe siècle ou de l'abbé Bouly au début du XXe siècle ont totalement détruit la stratigraphie ancienne, limitant la compréhension du site.

Néanmoins, certains aspects de l'histoire du château ont trouvé un nouvel éclairage grâce à l'observation des derniers vestiges préservés de l'ardeur de nos illustres prédécesseurs.



Boulet en grès.

Thésaurus

Bas Moyen Age, moderne contemporain, Condette, Château d'Hardelot, défense, édifice en pierre et en brique, historiographie de l'archéologie.

Le Rapport Final d'Opération

Nombre de volumes : 1
Nombre de figures : 32

Nombre de pages : 68
Nombre de photos : 15